

PRIX D'ABONNEMENT

France pour la Suisse
Un an fr. 10.—
Six mois » 5.—
Trois mois » 2.50
Pour l'Étranger le port en sus.

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES

10 cent. la ligne
Pour les annonces
d'une certaine importance
on traite à forfait.
Prix
minimum d'une annonce 75 c.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

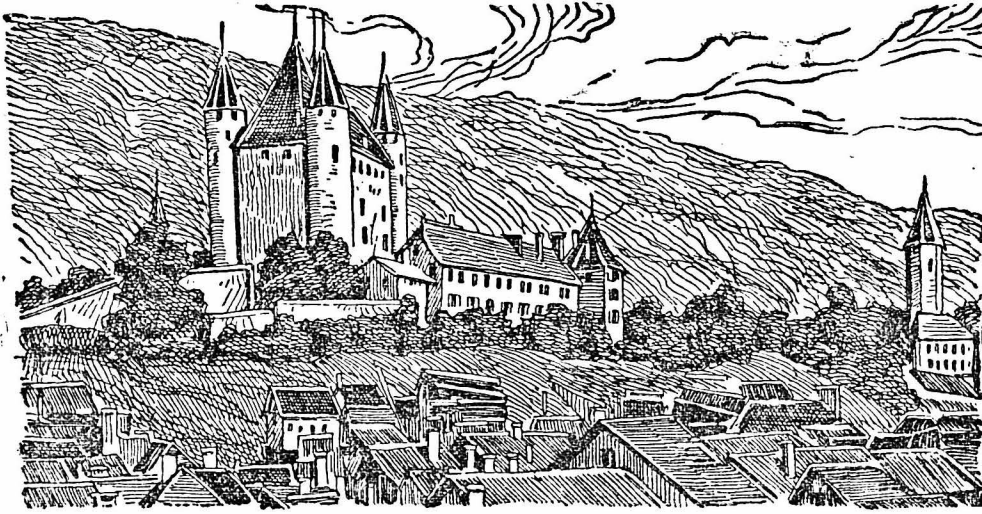
paraissant à La Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Le procès de Tatiana Leontieff à Thounne

L'ouverture des débats - L'acte d'accusation



Tatiana Leontieff, la meurtrière



Le Château de Thounne, où se déroule le procès de Tatiana Leontieff



M. Muller, la victime

Voici le texte de l'acte d'accusation contre Tatiana Leontieff, de Tamir-hau-Chura (Russie), née le 6 janvier 1883, étudiante en médecine, arrêtée depuis le 1^{er} septembre 1906 :

« Le 14 août 1906, M. Charles Muller, né en 1839, rentier, domicilié à Paris, descendit en compagnie de son fils et d'une gouvernante au Grand Hôtel Jungfrau, à Interlaken, dans l'intention d'y faire un assez long séjour.

Le 27 août, l'accusée, Tatiana Leontieff était descendue dans le même hôtel, avec un compagnon dont l'identité n'a pu jusqu'ici être établie. Tous deux s'étaient fait inscrire sous le nom de M. et Mme Stafford, de Stockholm, et habitèrent la même chambre. Le mercredi 29 août, l'accusée se rendit à Genève auprès de sa mère et reparut à l'hôtel le vendredi suivant. Le soir même de ce retour, son compagnon partit sous prétexte de faire une petite excursion dans les montagnes et ne reparut plus à l'hôtel. Comme l'accusée ne présentait rien d'extraordinaire, ni dans sa toilette, ni dans ses allures, elle n'attira nullement l'attention du personnel.

Le samedi 1^{er} septembre, M. Charles Muller était assis, pendant la table d'hôte, à sa place ordinaire, dans un des angles de la salle à manger. Son fils était allé faire une excursion à la Scheidegg. L'accusée s'était placée seule à la table voisine. Au moment du second service, elle se leva soudainement et, au grand effroi de toute l'assistance, tira trois coups avec un pistolet automatique, sur M. Muller, qui tenait un journal à la main. M. Muller tomba de sa chaise, avec de graves blessures internes. L'accusée lâcha cependant encore quatre coups sur lui et quitta ensuite la salle d'un pas assuré. Arrivée sur la véranda de l'hôtel, elle se laissa désarmer sans résistance et fut peu après arrêtée par la police.

Bien que les secours médicaux aient été immédiatement requis, M. Muller mourut une heure et demie environ après ce tragique événement. L'autopsie faite le jour suivant établit que Muller avait été atteint de plusieurs coups. Des lésions de la rate, des reins et du pancréas ont été la cause immédiate de la mort.

L'arme dont s'était servie l'accusée, un pistolet Browning, contenait un magasin de cartouches vide; un second magasin, contenant sept cartouches, a été trouvé dans le giron à la main de l'accusée.

Les balles retrouvées étaient en partie entaillées en croix à leur sommet, dans le but évident de produire des blessures plus graves.

Dans l'instruction préliminaire, l'accusée reconnut sans autre avoir tiré sur Muller. Elle ne contesta pas non plus être descendue dans ce but à l'hôtel Jungfrau et avoir tiré, avec préméditation, et avec intention de tuer. Mais elle déclara en outre qu'elle avait pris sa victime pour l'ancien ministre russe Durnowo, expliquant qu'elle était membre de « l'organisation de combat socialiste-révolutionnaire maximiste » russe et que Durnowo avait été condamné à mort par cette organisation à cause des meurtres nombreux, des exécutions et des attentats contre le

peuple russe qui avaient eu lieu sous son gouvernement alors qu'il était directeur de la police et ministre. Elle dit s'être tenue d'autant plus certaine que la victime était Durnowo, que ce dernier avait séjourné à Interlaken en même temps et avait voyagé sous le nom de Muller. Elle a d'ailleurs affirmé n'avoir voulu exercer contre Durnowo aucune vengeance personnelle, son acte étant de nature purement politique, concluant que si elle s'était trompée sur la personne, c'était par suite de circonstances fortuites.

M. Durnowo avait effectivement logé à l'hôtel Victoria à Interlaken du 25 juillet au 6 août. Il contesta par contre absolument avoir jamais pris un nom autre que le sien et spécialement celui de Muller. Il faut également faire remarquer, contrairement aux assertions publiées par quelques journaux, que l'accusée n'a jamais été en rapports quelconques ni avec M. Muller, ni avec sa famille. La mort de la victime ne peut donc être attribuée qu'à une erreur sur la personne commise par l'accusée.

Sauf les aveux relatés ci-dessus, l'accusée refusa au début toute explication. Toutes les questions qui lui furent adressées au sujet de sa famille, de son origine, de ses affaires personnelles, dans le but de trouver quelque indice de son identité demeurèrent sans réponse; toutes les marques de fournisseurs avaient été supprimées de ses vêtements. A l'heure actuelle, on n'a pas encore d'indication précise quant à l'individu qui l'accompagnait. Aux exhortations qui lui furent adressées pour obtenir d'elle la vérité, l'accusée répondit qu'elle n'avait aucun intérêt à aider la police et qu'elle savait d'ailleurs exactement ce qui l'attendait.

Mais les recherches poursuivies avec une grande énergie eurent bientôt du succès et on put établir ce qui suit :

Le passé de l'accusée

Tatiana Leontieff est le seul enfant de A. Leontieff, conseiller d'Etat, qui a occupé les plus hautes fonctions en Russie. A l'âge de 14 ans, la jeune fille fut amenée à Lausanne, pour des raisons de santé, et y suivit avec succès les meilleures écoles. Elle passa l'hiver 1901-1902 auprès de ses parents, à Varsovie, et se décida à étudier la médecine. Toutefois, comme elle n'avait pas atteint l'âge requis pour entrer à l'Université de Pétersbourg, elle revint à Lausanne avec sa mère pour préparer son entrée à l'Université de cette ville. En fait, elle fut étudiante un semestre à la Faculté de médecine, mais elle renonça bientôt à ses études, et, dans l'hiver de 1904, se rendit à Varsovie et Pétersbourg. Le 22 janvier 1905, elle se serait trouvée à Pétersbourg et aurait pu voir le cortège de suppliants que le prêtre Gapone conduisait au Palais d'Hiver. On sait quelle fut l'issue sanglante de cette manifestation.

On peut se demander si, avant cet événement, l'accusée était imprégnée d'idées révolutionnaires; ses relations avec les étudiants russes de Lausanne permettent de l'admettre. Quoi qu'il en soit, aussitôt après le massacre, elle prit part avec une grande énergie au mouvement révolutionnaire. Elle fut soupçonnée d'avoir participé à un attentat contre Trepoff, alors gouverneur général

de Pétersbourg et, comme on avait trouvé sous son lit des substances explosives, elle fut arrêtée le 6 mars 1905 sur la voie publique et enfermée dans la citadelle des SS. Pierre et Paul. Ayant fait, devant le juge d'instruction, par erreur, des déclarations qui se trouvèrent compromettantes pour ses accusés, elle en fut à tel point impressionnée qu'elle en perdit la raison et fut finalement envoyée à l'hôpital, pour maladie mentale. Après un internement de plusieurs mois, et bien que sa guérison ne fût pas complète, elle aurait été rendue à la liberté sur les sollicitations de son père. Un certificat qui aurait été délivré par le professeur Demiéville à Lausanne, paraît avoir exercé une influence considérable sur l'appréciation faite alors de son état mental. Au mois de décembre 1905, l'accusée vint habiter avec sa mère au Petit-Lancy près Genève.

Mais là, on paraît avoir manqué de prévoyance et l'accusée n'a pas été suffisamment surveillée. Sous prétexte de se rendre auprès d'amies, Tatiana Leontieff s'éloigna d'abord pour un jour ou deux, puis pour des périodes plus longues et finalement, ayant dit qu'elle voulait se rendre dans les montagnes, voyagea pendant deux mois et demi, sans que sa mère ait su ce qu'elle faisait, ni s'en soit même inquiétée. Il semble que, pendant ce temps, l'accusée se soit trouvée à Lausanne, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, etc., et, sans aucun doute, elle fréquentait exclusivement les cercles révolutionnaires russes. Elle a paru pour la dernière fois à Genève, du 29 au 31 août, comme il a été dit plus haut.

Le passé de l'accusée, tel qu'il vient d'être esquissé, ne permet pas de douter que son acte n'ait été dicté par des motifs politiques. Son attitude au cours de l'instruction n'a fourni aucun indice pouvant faire supposer qu'on n'ait pas affaire à une personne intelligente et saine d'esprit; elle-même conteste qu'elle ne soit pas d'une mentalité normale. Cependant les constatations faites quant au passé de l'accusée et particulièrement les rapports relatifs à son ancienne maladie mentale ont indiqué la nécessité de compléter l'instruction dans ce sens. C'est pourquoi Tatiana Leontieff fut mise à la disposition des aliénistes de Munsingen pour observation et rapport.

Les conclusions des experts

Le rapport des médecins aliénistes, MM. les Drs Krafft et Ehling, aboutit aux conclusions suivantes :

L'accusée était au moment de l'attentat, consciente de son acte et de sa culpabilité; elle n'était pas alors en état d'aliénation mentale.

Elle est intellectuellement bien développée et, actuellement, physiquement saine.

Par suite de tares héréditaires, son système nerveux ayant toujours été facilement irritable, elle a été atteinte, il n'y a pas longtemps, de dérangement mental. En conséquence, elle était à un haut degré prédisposée à réagir avec passion aux circonstances anormales et à devenir un membre convaincu du parti terroriste.

Le fait que sa nature psychopatique a livré Tatiana Leontieff au courant unique révolutionnaire a été de nature à diminuer son libre arbitre. Elle a donc commis le fait incriminé en état de responsabilité atténuée.

Les conclusions

du procureur général

On ne peut contester ici, dit-il, que des circonstances extérieures ont agi sur l'accusée et que son acte ne doive, en un certain sens, être jugé avec quelque atténuation; mais l'indulgence ne peut trouver son expression que dans la forme et la mesure dictées par la loi et par les circonstances et par les faits de la cause. Ce n'est pas à cela que conduit le rapport des experts. Ce rapport, qui manque d'ailleurs de bases certaines, va trop loin dans ses conclusions.

Contrairement au rapport des experts, l'accusation est d'avis qu'au moment de l'attentat, l'accusée était pleinement consciente et responsable.

Les circonstances accessoires et les actes préparatoires accomplis établissent que l'acte de l'accusée disant qu'elle a accompli son crime avec intention et préméditation, est absolument conforme à la vérité.

Tatiana Leontieff s'est donc rendue coupable d'assassinat. Le fait qu'elle a commis erreur sur la personne n'y change rien.

L'accusée ne recule devant aucun acte et ne craint aucune peine quand il s'agit de l'application de ses principes révolutionnaires et terroristes. Elle doit être considérée comme un membre dangereux de la société.

En conséquence, Tatiana Leontieff est accusée d'avoir, le 1^{er} septembre 1906, assassiné intentionnellement et avec préméditation, M. Charles Muller, rentier, à Paris, au moyen d'une arme à feu.

Premiers témoins

Pendant la lecture de l'acte d'accusation, l'accusée, très pâle, prend des notes; elle a à sa disposition une large table.

Il est ensuite procédé à l'appel des témoins.

Trois sont absents, un à Rome, un autre à Londres, le troisième à Hanovre. Le président propose de faire abstraction de l'audition de ces trois témoins. Le professeur Demiéville, de Lausanne, ne se présente pas. En revanche, M. Vladimiroff, ingénieur, de Paris, s'est présenté spontanément comme témoin à décharge. Seront entendus comme experts MM. les docteurs Howald (Berne), Michel (Interlaken), Glaser et Good (Munsingen).

À la fin de l'audience de la matinée, le président a énuméré les pièces de conviction qui sont déposées devant le tribunal, un pistolet automatique, des cartouches, un réticule, etc. Il donne ensuite lecture de différents rapports de police, notamment ceux de Lausanne et de Genève, qui ont servi à fixer l'identité de la prévenue.

Aux questions posées par le Dr König, le caporal de gendarmerie qui a procédé à l'arrestation déclare que la meurtrière, après son arrestation, était encore bien convaincue d'avoir tué le ministre Durnowo. Elle ne voulait pas d'abord s'être trompée.

On entend ensuite M. Muller, le fils de la victime, secrétaire à l'office du commerce, à Paris, qui donne différents détails déjà connus. Le témoin, le jour de l'attentat, se trouvait à la Scheidegg. Il avait trouvé quelque chose de singulier dans l'attitude de Tatiana Leontieff et il avait également constaté que son compagnon se tenait drolement à table.

(Voir la suite en 2^e feuille.)

BANQUE FÉDÉRALE

(société anonyme) 2802.
LA CHAUX-DE-FONDS
Cours des Changes, le 26 Mars 1907.

Nous sommes aujourd'hui, sans variations importantes, acheteurs en compte-courant, ou au comptant, moins 1/2% de commission, de papier bancaire sur:

France	Chèque Paris	100 18%
	Court et petits effets longs	107 18%
	3 mois accept. français	100 18%
	3 mois minimum 3000 fr.	100 18%
Autres	Chèque	25 34
	Court et petits effets longs	25 31 1/2
	3 mois acceptat. anglais	25 30 1/2
	3 mois minimum L. 100	25 30 1/2
Allemagne	Chèque Berlin, Francfort	123 45
	Court et petits effets longs	123 50
	3 mois acceptat. allemands	123 50
	3 mois minimum M. 3000	123 52 1/2
Italie	Chèque Gènes, Milan, Turin	100 05
	Court et petits effets longs	100 10
	3 mois, 4 chiffres	100 15
	3 mois, 5 chiffres	99 95
Belgique	Chèque Bruxelles, Anvers	99 97 1/2
	3 à 3 mois, trait. acc., 3000 fr.	99 95
	Non acc. bill., mand., 3 et 4 ch.	99 95
Amsterdam	Chèque et court	108 75
	3 à 3 mois, trait. acc., Fl. 3000	108 75
Rotterdam	Non acc. bill., mand., 3 et 4 ch.	108 75
Vienne	Chèque et court	104 70
	Petits effets longs	104 70
	3 à 3 mois, 4 chiffres	104 70
New-York	Chèque	8 21 1/2
SUISSE	Jusqu'à 4 mois	6
Billets de banque français		100 15
	allemands	123 45 1/2
	russe	2 64
	autrichiens	104 65
	anglais	25 32
	italiens	99 90
Napoleons d'or		100 10
Souverains anglais		25 27
Pièces de 20 mark		24 69

Avis au Public



J'ai l'avantage d'informer mon honorable clientèle, ainsi que le public en général, qu'à partir de ce jour, j'ai remis la suite de mon Etablissement, 5246-1

Brasserie du Cardinal

à M. Auguste BEINER-CALAME.

Profitant de cette occasion pour remercier ma bonne et nombreuse clientèle, je la prie de reporter sur mon successeur, la confiance qu'elle m'a toujours témoignée, tant à mon mari défunt qu'à moi-même.

Vve Christian Schleppl.

Me référant à l'avis ci-dessus, je me permets de me recommander chaleureusement à mes amis et connaissances, ainsi qu'au public en général, les assurant que par un service consciencieux et des marchandises de premier choix, je m'efforcerai de mériter la confiance que je sollicite.

Aug. Beiner-Calame.

AUX EPOUSES.

Aux mères de Famille!

Mieux que personne vous savez avec quelle facilité et combien fréquemment en cette saison vos maris et vos enfants prennent un coup de froid avec toutes ces suites fâcheuses: toux, enrouement, catarrhe de poitrine, lumbago raideur et douleurs dans les membres, rhumatisme, névralgie. Appliquez alors immédiatement le Rheumatol sous forme de frictions; ce remède dont l'action est préventive et extraordinairement efficace, a soulagé et guéri d'innombrables malades; il ne devrait manquer dans aucune famille. Flacon à Fr. 1.50 avec indication exacte du mode d'emploi dans les nombreux cas de refroidissements. Vous trouvez le Rheumatol dans les pharmacies de Messieurs Bech, Béguin, Berger, Boisot, Bourquin, Leyvraz, Monnier, Parel et Vuagnoux à La Chaux-de-Fonds et dans toutes les pharmacies du Canton de Neuchâtel. 4698-8

Première employée

très capable, routinée aux affaires, connaissant l'allemand, est demandée dans une importante maison de vente. Très beaux appointements. Place d'avenir. Offres sous chiffres W. 2792 C. à M.M. Haasenstein & Vogler. 6206-2

On demande à acheter cartons d'établissage

usagés, 6 ou 12 cases pour grandeur 19 à 21 lignes. — Adresser offres sous chiffres T 2833 C. à M.M. Haasenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds. 5277-1

DESSINATEUR

Employé sérieux et stable, ayant la pratique du dessin de machines soignées, trouverait place assurée et bien rétribuée. — Adresser les offres, sous chiffres U. H. 5114, au bureau de l'IMPARTIAL. 5114-1

COMMIS - COMPTABLE

au courant de la correspondance française et allemande et des travaux de bureau serait engagé de suite. — Offres sous chiffres X 1157 J. à M.M. Haasenstein & Vogler, St-Lmier. 5275-2

Avis aux Propriétaires et Entrepreneurs!

Un propriétaire possédant un immeuble dans le quartier Nord-Est de la ville, désirerait acheter ou construire une maison dans le quartier Nord Ouest, moyennant reprise par le vendeur ou le constructeur, de sa propriété d'un étage sur rez-de-chaussée, d'une valeur de 29,000 fr. Adresser offres par écrit sous G. P. 5223, au bureau de l'IMPARTIAL. 5223-2

Répétitions

On offre des repassages et remontages de répétitions à quarts et à minutes à faire à domicile. Bonne qualité courante. 5253-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande une POLISSEUSE de boîtes or.

Prix: 40 centimes l'heure. Sadr. au bureau de l'IMPARTIAL. 5112-1

QUI entreprendrait des terminages

cylindre et ancre, pièces à clefs. Adresser offres sous chiffres U 2831 C. à M.M. Haasenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds. 5276-1

Mouvements

C. BERNARD, rue du Rocher 20 GRAVURE DE MOUVEMENTS 1029-65 Soignés et Ordinaires

BOITIERS

A vendre un outillage complet pour boîtes métal et acier. Outillage moderne. — S'adresser sous chiffres J J 525 1, au bureau de l'IMPARTIAL. 5254-2

Exceptionnel!!

EPICERIE à LAUSANNE dans une des rues des plus fréquentées, faisant détail ou comptant 1:30 fr. par jour, est à vendre pour cause de cessation de commerce. Installations modernes et reprise de marchandises pour 12 à 13,000 fr. Paiement, 6000 fr. comptant, différence en cautionnement à convenir. Ecrire offres sous chiffres H D 5105, au bureau de l'IMPARTIAL. 5105-2

MODES

Mlle Berthe Piquerez

23 rue du Palis 23 vient de recevoir un bel assortiment de Formes et Fournitures nouvelles et se charge aussi de toutes les transformations et réparations. 5119-1 Se recommande.

GRANDE

Blanchisserie

Neuchâtoise USINE A VAPEUR S. Gonard et Cie Monruz - Neuchâtel Dépôt à LA CHAUX-DE-FONDS chez Mme BERNARD FAVRE 2, Rue Neuve, 2

Coulage aux cendres. Séchage au grand air. Travail très soigné. Livraison rapide. Service à domicile. Prix-courant franco sur demande. H 3402 N 5278-11

Un bon dessinateur

ayant sa spécialité dans la fabrication des machines d'horlogerie, cherche place stable dans fabrique d'horlogerie ou atelier de mécanique. S'adresser au bureau de l'Impartial. 5313-2

Etablissement d'Horticulture H. Keller, Fritz-Courvoisier 35

MAGASIN: Rue de la Serre 14. Bouquets, Couronnes en tous genres, Fleurs coupées. 21:39 21 Grand choix de Plantes fleuries et vertes, etc. Se recommande. Téléphone 690

Quinquina Monnier

Cet extrait fluide, préparé suivant notre méthode spéciale, permet de préparer soi-même, immédiatement, un excellent vin de quinquina. 428-3 Le flacon pour 1 litre: Fr. 4 Pharmacie Monnier Passage du Centre 4.

St-Aubin

A louer à la Terrasse-Tivolli, à St-Aubin, pour époque à convenir, beau logement meublé de 2 à 5 pièces selon désir, avec cuisine. Magnifique situation au bord du lac. 6177 8 A la même adresse, on prendrait de suite quelques PENSIONNAIRES.

64 FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

LE TRÉSOR DE FÉLIX ROOBECK

PAR HENRI CONSCIENCE

— Ta grand-mère voudra bien rester ici avec toi jusqu'à l'arrivée de Marguerite, tu ne resteras donc pas seule. Je me retirai dans mon cabinet, où j'écrivais rapidement la lettre suivante:

«Ma chère cousine,

«Il s'est passé aujourd'hui des choses tellement extraordinaires, et qui ont fait une telle impression sur mon esprit, que je suis incapable de vous écrire avec suite. En me lisant vous n'en pourrez pas croire vos yeux.

«Depuis plus de quatre ans j'avais pour cousins un charmant jeune homme, bon et bien élevé. Ma fille et lui s'aimaient. Je consentais à leur mariage, mais il refusait, pour une cause secrète qu'il ne voulait pas me confier. Je me rendis chez ses parents. Sa raison secrète, c'est qu'il était un enfant trouvé. Un enfant trouvé, Marguerite! Est-ce que cela ne vous fait rien pressentir? Eh bien, oui, cet enfant, c'est celui des émigrés, c'est Victor Storms, ou plutôt Frédéric Delsalle. Il sait toute notre histoire, tout ce que nous avons souffert pour lui conserver son héritage. Il parle de vous avec une admiration, un enthousiasme! Je pars demain avec lui pour Paris, pour le faire reconnaître sous son vrai nom. Sa mère vit peut-être encore. Nous savons où elle demeurait jadis. Emma est

désolée. Elle ne peut plus songer à épouser Frédéric Delsalle; songez donc! un noble! Nous serons peut-être plusieurs semaines absents. Venez sans retard à Visseghem; votre présence sera une grande consolation pour votre filleule... Venez vite, vous serez reçue à bras ouverts. Je n'ai ras le temps de vous en dire davantage. Pardonnez-moi ma défiance d'autrefois. Je n'ai pas cessé de vous estimer et de vous porter l'affection la plus vive. «Votre dévoué cousin et ami».

Ma lettre cachetée, j'envoyais immédiatement un domestique la porter à Wacten, d'où elle pourrait partir encore par la voiture de nuit.

Puis je retournai auprès de ma fille, m'appliquant à la consoler de mon mieux. A chaque instant j'attendais Frédéric Delsalle; mais il n'était pas encore venu quand sonna l'heure de se coucher. Probablement il était revenu trop tard de Menin à Voromezeele.

XXXI

Le lendemain, dès l'aube, j'étais à la fenêtre pour épier l'arrivée de Frédéric. Mon impatience était grande; quatre ou cinq fois je descendis pour aller regarder dans la rue; mais chaque fois je revins à mon poste d'observation, d'où la vue s'étendait plus loin.

Emma vint me rejoindre. Ses yeux étaient rouges, et aux premiers mots que je lui adressai, elle se remit à pleurer. J'essayai de la consoler et de lui donner du courage.

— Vous vous trompez, mon père, répondit-elle: j'aurai la force d'accomplir mon sacrifice. Mais la violence que je me fais pour arracher de mon cœur le sentiment qui s'y est enraciné, le fait saigner d'une cruelle blessure. Elle ne peut se cicatriser en un jour. Les larmes sont le baume qui la fermeront lentement mais pour toujours. Ne craignez rien pour moi; je connais mon devoir et n'y failirai point.

Pendant qu'elle parlait, je regardais de temps en temps par la fenêtre du côté de Vor-

omezeele. Tout à coup je lui dis vivement, en me retournant:

— Emma, Emma, monsieur Frédéric arrive; je le vois là-bas qui traverse la place. Je cours à sa rencontre. Toi, reste ici: tiens-toi tranquille. S'il insiste pour te voir, je lui dirai que tu dors encore, que tu n'est pas à la maison... que tu es allée à Lille...

En achevant ces mots, je descendis à la hâte et me plaçai devant la porte de la maison pour attendre M. Delsalle.

Son visage rayonnait de joie, mais il ne pressait point le pas. Il voulait probablement éviter d'éveiller l'attention curieuse des villageois.

Quand il fut près de moi, je lui tirai mon chapeau et m'inclinai profondément en lui disant:

— Mon salut respectueux à M. Frédéric Delsalle. Tout ce que vous voyez ici, monsieur, vous appartient.

Mais lui, me sautant au cou sans me laisser achever, s'écria:

— Père, mon bon père, taisez-vous, taisez-vous, ne me parlez pas d'argent! Ne troublez pas le bonheur dont mon cœur est inondé. Je devrais m'agenouiller devant vous, qui vous êtes sacrifié pendant vingt ans pour l'enfant perdu des proscrits. Mais l'amour est plus fort en moi que le respect. Dieu me donne un nom et une fortune; mais ce n'est pas de cela que je le bénis le plus sincèrement. Non, c'est parce qu'il me permet d'appeler du doux nom de père mon généreux protecteur, mon bienfaiteur. Voilà mon bonheur, la réalisation de tous les vœux de mon âme.

L'expression enthousiaste de sa reconnaissance m'arracha des larmes. Je le pris par la main et je voulus le conduire au bureau, mais il s'arrêta et demanda:

— Emma! Où est Emma? Qu'elle doit être contente! Je le sens aux battements de mon cœur. Ah! mon père, conduisez-moi auprès de ma promise!

— Ma fille dort encore, lui dis-je. Les éton-

nants événements d'hier, vous le comprenez, nous avaient causé une grande agitation, et nous en avons causé très tard avant d'aller nous coucher. Ne troublons pas son sommeil. Venez avec moi au bureau, nous y causerons en liberté: j'ai beaucoup, beaucoup de choses à vous dire.

Il me suivit en murmurant:

— Mais mon père, est-ce que je ne sais pas tout? n'ai-je pas lu votre manuscrit? Je n'en ai pas oublié un mot. Je le sais par cœur.

J'appelai un domestique et lui disant: «Pardonnez-moi d'atteler la voiture et de la tenir prête sous le porche.

Arrivé dans le bureau, je présentai une chaise au jeune homme et, m'asseyant à côté de lui, je lui dis:

— Monsieur Delsalle...

— Pour l'amour du ciel, ne me dites plus monsieur! s'écria-t-il. Ce mot dans votre bouche me fait souffrir, mon père.

— Eh bien, soit! Frédéric, vous êtes incontestablement l'enfant des émigrés qui m'ont donné votre héritage à garder. Tout ce que je possède vous appartient, et je suis prêt à vous en rendre compte...

— Je n'ai plus rien à apprendre à ce sujet, mon père. Vous me devez deux cent quarante mille francs, et puis c'est tout.

— Non, mon ami, comme mon manuscrit vous l'a appris, ma dette envers vous et votre mère, y compris les meubles, s'élève à près d'un demi-million. Et ce qui est raisonnable et honnête...

— Vous dites cela, mon père, interrompit-il, en acquit de ce que vous croyez être votre devoir; mais ne sentez-vous pas que vous calomniez mon cœur! Souvenez-vous du jugement que j'ai porté sur cette affaire lorsque j'implorais votre assistance pour Jean Bokel. Me croyez-vous assez versatile, assez égoïste pour changer de sentiment maintenant que la fortune me sourit.

L'IMPARIAL

JOURNAL QUOTIDIEN et FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Le procès de Tatiana Leontieff A THOUË

Première journée d'audience

La première journée d'audience du procès Leontieff a été close vers sept heures du soir. Les débats ont eu une allure plus rapide qu'on ne s'y attendait. Le grand plaidoyer qu'on annonçait de la part de l'accusée s'est réduit à un très bref réquisitoire contre le ministre Durnowo. Ce fut une sorte d'historique de la Tacite, écrit le correspondant spécial du « Journal de Genève ».

Pour le reste, Mlle Leontieff a refusé tout renseignement quelconque. Elle se retranchait derrière le mur inviolable de sa vie privée. Chaque question du président se rapportant aux détails de l'assassinat et aux voyages préparatifs, etc. de la meurtrière était repoussée par elle comme indiscrète. Elle s'est refusée obstinément à répondre à toute interrogation d'ordre pratique. Comme elle s'exprimait confusément, le président a interprété cette attitude comme un refus d'explication sur toute question de fait.

Du compagnon et complice, il n'en a pas encore été question. Un témoin, M. Laury, ami inconsolable de M. Muller, ayant fait mine de partir en guerre contre ce « gaillard » inconnu, le président lui a coupé la parole.

Les dépositions de la longue théorie des témoins n'ont rien appris de nouveau. Les experts médicaux ont été très minutieux dans l'exposé des constatations faites sur le corps de la victime.

On a remarqué les témoignages flatteurs donnés à l'accusée par M. Payot, Mlle Besson et Mlle Masson, de Lausanne. Le fait est que, durant son séjour et ses études à Lausanne, Mlle Leontieff n'a donné lieu à aucune critique; sa conduite fut irréprochable, et grande fut son ardeur au travail. En même temps, elle manifestait beaucoup de charité pour les humbles et les pauvres.

Incident scabreux

L'incident capital de la séance a été le félicit émuvant qu'a fait Mlle Leontieff des mauvais traitements subis par elle en prison avant que son identité fût établie.

Voici ce qu'elle déclare :

« Le juge Lauener s'était permis une grande lâcheté vis-à-vis de moi. Après une série de questions le juge avait inscrit au protocole une phrase que je n'avais pas prononcée. Je lui demandai de supprimer cette phrase, mais très grossièrement, il me dit : C'est écrit. Alors je n'insistai pas. Ensuite comme on voulait me photographier pour la dixième fois je refusai. Le juge fort en colère me menaçait de me faire déshabiller. Contre quoi, je me récriai. Néanmoins les gendarmes et le juge me dévêtirent. On m'avait tout ôté, sauf ma chemise. Je me saisis alors d'un tabouret et je criai : « Voilà ce qu'on fait en Suisse, dans une république où l'on devrait être plus humain que dans une monarchie ». Le juge me saisit alors à la gorge et me pressa contre le mur, tandis qu'on me tenait les mains, je lui crachais à la figure. (Bravos dans l'auditoire).

À la suite de cette scène, la prisonnière resta deux jours sans manger. « Je montrai au médecin les ecchymoses que les agresseurs m'avaient faites aux bras et aux jambes. Le juge Lauener me demanda ensuite mon nom, qu'il ne connaissait pas. Après la lâcheté que vous avez commise, lui dis-je, je ne vous adresserai plus la parole. Le juge refusa d'inscrire cette remarque au protocole, ne voulant pas attester lui-même sa lâcheté. J'ai quarante ans, une femme, des enfants, etc., vous êtes si jeune, etc. »

Ces révélations provoquent une intervention du procureur général, qui rappelle qu'il alla voir la prisonnière et lui demanda ce qu'elle avait contre le juge d'instruction, mais elle refusa de s'expliquer. M. Lauener sort assez maltraité de ces révélations; mais il convient d'attendre ses propres déclarations, ainsi que celle des gendarmes qui l'ont secondé dans les actes à lui reprochés par la prisonnière.

Le magistrat interlakenois sera entendu ce matin, et ce sera probablement la confrontation la plus intéressante de tout le procès.

Mlle Leontieff déploie une rare énergie, un remarquable sang-froid et une constante présence d'esprit dans ses réparties, mais le ton humble, presque timide de sa voix sympathique tranche avec l'intransigeance de ses répliques.

Le service d'ordre est fait avec fermeté et habileté par la gendarmerie cantonale, sous

les ordres de M. le commandant Jost. Le colonel Guggisberg, chef de la police municipale de Berne est aussi présent. M. le juge Streiff, président de la cour, dirige les débats d'une manière distinguée.

LES GRÈVES VAUDOISES

Graves désordres à Vevey et à Orbe

Depuis quelques jours, les ouvriers des fabriques de chocolat Peter-Kohler, à Orbe, Bussigny et Vevey, étaient en grève. Les débuts furent calmes; l'opinion publique restait indifférente; les grévistes conservaient une attitude tranquille.

Tout à coup, changement à vue. A Vevey, sollicités par les arguments des directeurs du mouvement socialiste-révolutionnaire, les syndicats ouvriers proclamèrent la solidarité qui doit les lier aux chocolatiers et déclarèrent la grève générale. A Orbe, deux ou trois agitateurs s'en vont prêcher la guerre sainte de l'action directe; et, ce matin, à l'entrée de l'usine où quelques travailleuses se proposaient d'entrer, un groupe de grévistes exaltés passe aux voies de fait. Il y a bagarres; quelques femmes entre autres sont assez mal arrangées.

La municipalité d'Orbe, prévoyant des troubles, aurait demandé des renforts de gendarmerie que le préfet, lui, aurait refusés. « Je réponds de l'ordre », aurait-il affirmé. Et les grévistes, sensibles à tant de mansuétude, les grévistes auraient joint à leurs coups à l'adresse de leurs camarades travailleurs des acclamations reconnaissantes à l'adresse de M. le préfet. « Le préfet est avec nous », auraient crié les grévistes en giflant les femmes. C'est aussi l'opinion de la population.

Mesures énergiques

Mais au Conseil d'Etat on ne l'a pas entendu ainsi. Au premier avis des troubles, des mesures énergiques ont été prises : le bataillon 1 de fusiliers, commandé par le major Blanchod, et l'escadron 4 de dragons ont été mis de piquet. En même temps, les milices locales ont été levées, soit à Orbe, soit à Vevey.

Car les grévistes de Vevey, mis en goût par ceux d'Orbe, ont provoqué eux aussi leurs bagarres. Ils sont allés assaillir la fabrique veveysanne de socques, ont brisé les vitres et obligé les ouvriers à quitter le travail pour se joindre à eux.

Les désordres ne seront pas poussés beaucoup plus loin. Le Conseil d'Etat paraît résolu à agir avec rigueur, et il le pourra d'autant plus facilement qu'il aura derrière lui l'opinion publique.

Devant la fabrique de chaussures

La grève a donné lieu à des désordres assez graves. Les grévistes se sont rendus devant la fabrique veveysanne de socques et de chaussures, dont les ouvriers continuent à travailler. Ils ont brisé les vitres de l'établissement à coups de pierres, sur quoi les ouvriers ont quitté l'atelier au milieu des huées des assaillants.

Un ouvrier, s'étant blessé à la main en voulant escalader une grille, a prétendu que c'étaient les gendarmes qui l'avaient arrangé ainsi.

La situation s'aggrave

La situation devient de plus en plus grave. La municipalité a lancé une proclamation invitant la population au calme.

Le Conseil d'Etat a appelé un bataillon sous les armes; le major Blanchod a été nommé commandant de place.

Des grévistes ayant aperçu des ouvriers qui travaillaient dans une villa au bord du lac, ont forcé l'entrée et commis des dégâts.

A trois heures et demie, un cortège de grévistes avec drapeaux rouges s'est présenté à l'usine Nestlé, qu'il a bombardée à coups de pierres.

Les gendarmes se voyant acculés, ont été obligés de faire feu. Trois personnes, dont une jeune fille, ont été blessées.

La population reste calme.

La troupe arrive

A 3 heures, les soldats commencèrent à se réunir sur la place du château à Orbe. Une bagarre s'est produite entre les grévistes et les gendarmes, qui ont dû mettre baïonnette au canon. Un gréviste a été blessé au front légèrement.

La troupe qui compte 120 hommes, est sous les ordres du major Bron, d'Yverdon, commandant du 4^e bataillon, avec le capitaine Randin comme adjudant.

La présence de la troupe a eu un effet calmant sur les grévistes, et la sortie des ateliers s'est effectuée dans le calme.

Correspondance Parisienne

Paris, 25 mars.

Voici Marcelin Berthelot panthéonisé. La cérémonie, pompeuse, est terminée, et la foule a été admise dès 2 heures à défilé jusqu'à la nuit devant le catafalque. Les principaux détails de cette cérémonie ont été résumés par le courrier télégraphique. Ce qui me permet de noter ici quelques impressions.

D'abord la foule est très peu satisfaite de l'arrangement des funérailles. On l'a privée de ce qu'elle aime le plus voir, un grand cortège de funérailles. Au lieu de conduire les Berthelot à leur lieu de repos par le convoi d'usage comme c'était primitivement prévu, on a, hier soir, emporté nuitamment et au galop des chevaux les cercueils au Panthéon. Cela a paru d'une redoutable mesquinerie.

Ensuite le Panthéon ne pouvant contenir que 2500 personnes, on a lancé deux milliers d'invitations et fait énormément de mécontents. On a même eu quelque peine à caser ces 2000 privilégiés, le service d'ordre ayant pris beaucoup de place.

La cérémonie a été fort belle, émouvante, la nef était simplement décorée. Autour du catafalque profusion de fleurs et de couronnes. De beaux accents symphoniques ont précédé et suivi le discours Briand, très bien de forme, mais pas très neuf de fond.

Après la cérémonie, on a porté les cercueils sous le péristyle. M. Fallières et une foule de dignitaires se sont placés auprès, puis deux divisions militaires ont défilé au son des musiques sur la place. C'était brillant, mais j'avoue penser que l'âme du défunt aura été médiocrement satisfaite de cet hommage guerrier, commandé par le protocole. Le défunt ayant le plus haut grade de la légion d'honneur, devait être salué de cette façon. Il y avait foule au débouché des rues avoisinantes, mais les barrières l'empêchaient d'avancer et même de voir.

Bref, la cérémonie a été digne du protocole : fastueuse, bien réglée et par moments émouvante. Mais ce n'étaient pas des obsèques vraiment nationales.

On fait beaucoup de bruit autour du déplacement du général Bailloud, qu'on a fait passer de force du commandement du corps d'armée de l'Est dans celui du corps du Midi. Tout cela pour avoir dit en termes peu protocolaires que la France est prête à la guerre quand on voudra.

Le gouvernement français a estimé qu'un grand chef de l'armée doit se taire, et qu'il faut laisser ces intempérances de langage à l'empereur Guillaume et aux politiciens. Les journaux nationalistes sont d'un autre avis. Ils estiment que le général Bailloud est dans son droit et que la mesure qui le frappe est injuste et ignominieuse. M. Paul Déroulède sort son grand sabre de bois pour pointer les ministères Piquart et Clémenceau, qu'il traite dans une interview, comme des gens au service de l'Allemagne.

Gageons que cet incident va faire perdre une séance à la Chambre, qui ne manquera pas de s'en occuper.

C. R. P.

Nouvelles des Cantons

Beaux-Arts.

BERNE. — Le comité du monument pour le grand savant et poète bernois Albr. de Haller a adopté, pour l'exécution, le projet du sculpteur lucernois Hugo Siegwart. Il a décidé en outre de proposer au musée d'histoire naturelle l'acquisition du projet du sculpteur Reymond, pour être placé dans ce musée.

Le Tramelan-Breuleux-Noirmont.

Le Grand Conseil bernois a voté en faveur de ce chemin de fer, dans la session extraordinaire qui s'est terminée samedi, une subvention de plus de 800,000 fr., qui permettra de commencer les travaux de construction au mois prochain.

Cette nouvelle a été accueillie avec joie dans toute la région. Les fanfares ont résonné et on a tiré du mortier.

Enfant martyr.

SCHWYTZ. — Al Oberiberg, un père au nom de Scari, d'origine italienne, a maltraité son enfant, un garçonnet de quatre ans et demi, jusqu'à ce que la pauvre créature ait succombé sous les coups. Le bourreau a été arrêté.

Pénurie de classes.

BALE-VILLE. — Pas moins de 25 nouvelles classes sont nécessaires pour recevoir, au printemps prochain, les mioches bâlois, qui iront épeler sur les bancs de l'école les premières pages du grand alphabet de la vie. Ces 25 classes seront logées dans deux nouveaux bâtiments scolaires, qui demanderont une dépense totale de 3,700,000 fr.

Tué par l'avalanche.

GRISONS. — Près de Valtin, au nord du canton des Grisons, un ouvrier italien a été emporté vendredi par une avalanche et tué net.

La maison électrique.

VALAIS. — La semaine dernière, les habitants d'une maison de Brigue s'éveillaient en sursaut au milieu de la nuit, en proie à une profonde terreur. Toute la maison tremblait. Les malheureux, affolés, cherchaient à se garantir contre ce qu'ils croyaient être un tremblement de terre. Mais à peine touchaient-ils un objet de métal qu'ils étaient violemment secoués.

Au matin, le mystère s'éclaircit: les secousses nocturnes provenaient d'une conduite d'eau qui, par un défaut de construction, avait été en contact avec le courant à haute tension de l'énergie électrique.

Chronique neuchâteloise

Bâtiment écroulé.

Les promeneurs qui ont fait dimanche la course de Moron, pour admirer les rapides éblouissants d'écumée et cueillir les premières nivéoles, auront remarqué l'état lamentable du grand bâtiment qui fait face au restaurant Arnoux, aux Planchettes. Ce bâtiment, utilisé comme remise, grange et écurie et portant le millésime de 1783, s'est en grande partie effondré l'autre nuit. Il n'y avait plus guère de neige sur le toit, mais celui-ci était dans un état de maturité parfaite, comme la maison du restaurant. Deux chars ont été mis en pièces et il a fallu venir au secours des cinq pièces de bétail qui beuglaient désespérément; le cheval avait rompu lui-même ses liens pour se mettre à l'abri. Ce qui reste du bâtiment est maintenu en équilibre au moyen de câbles fixés sur les deux rives du Doubs. La perte, assez insignifiante, sera pour l'Etat de Neuchâtel, heureux propriétaire de ce domaine pittoresque.

Fièvre aphteuse.

La fièvre aphteuse a été constatée lundi matin par le vétérinaire-frontière du Col des Roches, sur un taureau importé le 23 mars de Besançon. L'abatage de tous les animaux présents dans les écuries d'observation a été ordonné.

COUR D'ASSISES

(De notre envoyé spécial)

Audience du Mardi 26 Mars, à 9 h. du matin au Château de Neuchâtel

La Cour est composée de M. Georges Leuba, président, et de MM. les juges Soguel et Favarger.

Le siège du ministère public est occupé par M. Alb. Calame, procureur général.

La Cour siège avec l'assistance du Jury, lequel est composé de la manière suivante: Paul Didisheim, Jean Leroy, Nicolas Opplinger, Albert Nicolet, Albert Mosimann, Adolphe Hauser, Ernest David, Paul Sandoz, Admir Grandjean, Edouard Hoettwyler, François Mentha, Louis Calame-Sulzberger, Henri Brandt, Louis Mentha-Chapuis.

Le chef du Jury est désigné en la personne de M. Louis Calame-Sulzberger.

Le banc de la défense est occupé par M. Ernest Strümmatter, avocat, à Neuchâtel.

M. Eug. Wille, avocat à la Chaux-de-Fonds, représente la partie civile.

AFFAIRE MATTHEY

On appelle la cause de Paul-Arthur Matthey-Prévôt, comptable, né le 30 octobre 1877, originaire de la Sagne, domicilié à la Chaux-de-Fonds, actuellement détenu aux prisons de Neuchâtel, prévenu de falsifications d'écritures, livres de comptabilité et vol. Le prévenu, vêtu de noir, fait plutôt bonne impression. Il est très calme.

L'acte d'accusation établit que Matthey s'est rendu coupable d'avoir, dans les années 1899 à 1906, au préjudice de MM. Constantin et Cie, fabricants de boîtes de montres or à la Chaux-de-Fonds, falsifié les écritures et pièces comptables et soustrait frauduleusement des matières d'or pour un montant dépassant 5,000 francs.

MM. James Perrenoud, Jules Guillod-Gaillard et Charles Ducommun seront entendus à titre d'experts. Vingt-quatre témoins sont cités, tous de la Chaux-de-Fonds, parmi lesquels un beau-frère de l'accusé.

L'interrogatoire du prévenu

M. Albert Calame, procureur général, procède à l'interrogatoire du prévenu. Celui-ci explique qu'il était employé depuis 16 ans à la Banque Reutter et Co., en qualité de comptable. Il s'occupait dans ses heures disponibles de la comptabilité de MM. Constantin et Co., monteurs de boîtes et touchait au début un modeste salaire de fr. 15 par mois. Matthey indiqua à la Cour et au Jury en quoi consistait son travail; il dit avoir à un moment donné, en janvier 1900, constaté un manque de deux kilos d'or dans son repertoire; il n'a pas pu prévenir MM. Constantin de cette fuite, espérant qu'il ne s'agissait que d'une simple erreur qui se retrouverait plus tard. Mais cette espérance ne s'est pas justifiée et depuis ce moment les déficits sont allés constamment en augmentation. Chaque mois, le prévenu devait surcharger les écritures pour masquer ces différences. Au moment de son arrestation, ce déficit s'élevait à 11 kilos, montant qui s'est réduit plus tard à 9 kilos, pour une valeur d'environ 30,000 fr., à cause du produit des cendres aurifères qui n'avaient pas été comptabilisées d'une manière régulière. A aucun moment, le prévenu n'a pu indiquer ce qu'était devenu cet or.

Matthey reconnaît ces faits, mais déclare avec énergie n'avoir altéré les écritures de MM. Constantin et Co. que par crainte de voir sa situation compromise, si l'on s'apercevait d'erreurs dans son travail. Avec une émotion mal contenue, il affirme n'avoir jamais touché à un centigramme d'or.

M. Albert Calame, demande à Matthey s'il avait pas l'impression de commettre une mauvaise action en n'avertissant pas ses patrons de la situation fautive dans laquelle ils se trouvaient.

Matthey répond, qu'en effet, ses actes ont bouleversé sa vie pendant des années; ses fautes étaient son cauchemar et chaque fois qu'il se rendait chez MM. Constantin et Co. il était dans une grande inquiétude. Etant donné surtout qu'il ne profitait en aucune manière des différences. Malheureusement il est incapable d'expliquer ce que sont devenues les matières manquantes. Il a l'impression qu'elles ont été forcément enlevées par un tiers. Il y a eu soustraction, et le vrai coupable ne saurait être éloigné des ateliers en cause. Lui, en tout cas, n'a jamais eu de connivence avec qui que ce soit à ce sujet.

Les questions de la partie civile et du défenseur

M. Eug. Wille, représentant de la partie civile, pose quelques questions au prévenu. Il lui demande, en principe, si ses altérations d'écritures ont bien consisté à charger les chiffres des pesées d'or, de façon à augmenter les quantités réelles. Matthey le reconnaît. M. Wille demande également si, en août 1906, il n'a pas falsifié les entrées de l'or fourni par la banque Reutter. De plus, Matthey n'a-t-il pas aussi présenté tous les trois mois à la dite banque, des bilans de la maison Constantin sciemment faux. L'accusé ne conteste aucun de ces faits; il n'a pas eu le courage de les avouer.

Cependant M. Wille explique qu'un aveu, au début, ne constituait pas un danger pour le prévenu. Celui-ci renouvelle cependant que la crainte, seule, l'a empêché d'expliquer ses actes. Il dit que sa femme ignorait absolument ce qui se passait.

M. Ernest Strittmatter, défenseur de Matthey, pose à son tour différentes questions. Il en ressort que Matthey comptabilisait à peu près 3000 kilos d'or par année, en entrées et en sorties. Il ne connaissait absolument rien du métier de monteur de boîtes et croyait, sur des déclarations faites par M. Constantin, que des bonis d'or devaient exister dans les rencontres.

Le 22 novembre, Matthey s'est rendu chez M. Constantin pour lui remettre les livres de comptabilité et a reconnu qu'il avait été mauvais comptable, mais il insiste encore sur le fait qu'il n'a en aucune manière profité de l'or disparu. M. Reutter fut immédiatement nanti de l'affaire et fit à Matthey des propositions conciliantes s'il pouvait dire qu'il avait passé cet or. Matthey répondit que cela lui était impossible, qu'il ignorait absolument.

L'interrogatoire des témoins

On entend premièrement le témoin Raymond Constantin, fondateur en 1895 de la maison qui porte aujourd'hui son nom. Il était spécialement chargé de la tenue des livres et de fournir à Matthey les indications nécessaires. Après avoir constaté la fuite d'or en question, M. Constantin en fit part à ses associés. Les erreurs n'ayant pu être retrouvées, ces messieurs firent photographier les livres de comptes et le lendemain matin, plainte fut portée au juge d'instruction.

M. le procureur général demande à Constantin d'expliquer pourquoi les disparitions d'or n'avaient pu être constatées plus tôt? C'est, dit ce dernier, parce que notre fabriquer a pris un développement de plus en plus rapide et considérable et que le contrôle n'a pu être fait toujours très exactement. Il reconnaît que Matthey n'avait aucun motif au début de cacher ses erreurs. Logiquement, M. Constantin envisage Matthey comme l'auteur des soustractions commises, car ses soupçons ne peuvent se porter sur aucune personne employée chez lui. Au reste, depuis l'arrestation de Matthey, les comptes sont parfaitement exacts. M. Constantin reconnaît que lui et ses associés auraient préféré ne pas ébruiter cette affaire, chose des plus compréhensibles; si Matthey avait voulu dire où se trouvait la matière férobée, ils auraient volontiers abandonné des poursuites.

M. Strittmatter, défenseur du prévenu, demande au témoin s'il n'était vraiment pas possible de s'apercevoir, au cours de la fabrication, de différences aussi considérables entre les comptes et la réalité. M. Constantin répond que cela est fort difficile. A une autre question, le témoin reconnaît que la vie privée de Matthey ne pouvait donner lieu à aucun soupçon, à aucune méfiance. M. Strittmatter prie encore le témoin de dire s'il n'admet pas qu'étant donné le gros chiffre d'affaires traité dans sa maison, cette triste affaire peut être le résultat d'une accumulation d'erreurs, dont Matthey ne serait pas entièrement responsable. M. Constantin déclare que la chose est impossible.

M. Ed. Reutter, banquier à la Chaux-de-Fonds, donne de bons renseignements sur le compte de Matthey; durant les 16 ans pendant lesquels il a été employé à la Banque, il n'a jamais encouru le moindre reproche. M. Reutter déclare ne rien comprendre aux actes de Matthey; il en a été extrêmement surpris, mais il ne saurait admettre le système de défense de l'accusé. M. Reutter dit aussi que la perquisition faite à l'appartement de Matthey, perquisition très minutieuse, à laquelle il assistait, n'a fait découvrir aucun fait à la charge du prévenu. De même pour les indications recueillies parmi les membres de sa famille. Le témoin admet que l'accusé pouvait fort bien éviter son arrestation, car il a été fait de pressantes démarches auprès de lui, pour un règlement à l'amiable de cette affaire.

M. Reutter affirme énergiquement n'avoir jamais fait aucune proposition financière ni à Matthey, ni à personne pour favoriser des aveux de l'accusé.

L'audience continue par la déposition des témoins et le rapport des experts; elle est levée à 3 heures et sera reprise à 5 heures. On prévoit que le verdict ne sera rendu que tard dans la soirée.

La Chaux-de-Fonds

Conseil général.

Le Conseil général se réunira à l'Hôtel Communal le jeudi 28 mars, à 4 heures trois quarts du soir, avec l'ordre du jour suivant:

1. Agrégations.
2. Nomination d'un membre de la Commission de l'Ecole professionnelle de jeunes filles, en remplacement de Mme James Courvoisier, démissionnaire.
3. Rapport complémentaire du Conseil communal concernant la vente de terrain à l'Est de l'Usine électrique.
4. Rapport du Conseil communal à l'appui d'une demande de crédit pour la pose d'une nouvelle conduite maîtresse de gaz à la rue Léopold Robert.
5. Rapport du dit Conseil à l'appui d'une demande de crédit pour l'acquisition d'un extracteur et d'une pompe à lait de chaux pour l'Usine à gaz.

Les fermes du Jura.

M. Mattern, horticulteur, est un artiste émérite, secondé par un homme de beaucoup de goût. Si le hasard de la promenade vous conduit à la rue Léopold-Robert, ne manquez pas d'aller visiter la collection, originale et intéressante, d'une cinquantaine de fermes du Jura, reproduites en miniature, qu'il vient d'exposer dans la devanture de son magasin de fleurs. Tous les types de fermes de notre Jura s'y trouvent, et l'artiste a mis à son travail un soin minutieux, ne négligeant aucun détail de l'aménagement intérieur. M. Mattern voudra bien accepter, dût sa modestie s'en effaroucher, nos compliments qui a dû lui coûter pas mal de temps, de très sincères pour ce beau travail de patience, peine et de recherches.

Communiqués

Les communiqués ne provenant pas de la Rédaction qui n'en est pas responsable. Dans la règle, ils ne sont pas acceptés sans une annonce correspondante.

L'«Impérial Vio».

Les représentations données par ce cinématographe excellent, installé très confortablement, ont obtenu un vif succès. Les vues sont d'une netteté parfaite, les trépidations nulles, le choix des tableaux très varié.

Nous ne pouvons qu'engager les amateurs de représentations cinématographiques à aller voir l'«Impérial Vio»... Ils ne seront pas déçus.

Théâtre Weiffenbach.

On peut dire le plus grand bien des spectacles de ce théâtre ambulante de variétés. Les artistes sont de première force, les illusions étonnantes. Nous reviendrons un de ces prochains jours plus en détail sur les représentations du théâtre Weiffenbach, qui, bientôt, feront fureur.

Conférence Sébastien Faure.

«La faillite du Christianisme», tel est le titre de la conférence qui sera donnée mercredi soir, 27 mars, au Stand des Armes-Réunies, par Sébastien Faure. Nous apprenons qu'à Genève, la salle Handwerk était trop petite pour contenir la foule des auditeurs. Plus de cinq cents personnes n'ont pu trouver place.

Dépôts des listes de la tombola de l'Abeille. — Les dix premiers lots.

Librairie Courvoisier, Marché 1. — Jules Thiébaud, cigares. — Emile Biéri, magasin, Progrès 105. — Montandon, cigares, Parc 81. — Henri Matthey, machines à coudre, Place d'Armes 1. — Emile Freitag, Industrie 11.

Voici les dix premiers lots sortis de la tombola de l'«Abeille»:

1er: 9679; 2me: 21543; 3me: 27401; 4me: 6536; 5me: 7242; 6me: 4534; 7me: 19570; 8me: 17259; 9me: 24984; 10me: 18058.

SPORTS

Course pédestre

Dimanche après-midi a été disputé pour la deuxième fois, entre les clubs affiliés, les Championnats National Suisse de cross-country, organisé par le Morillon Sport, de Lausanne, sous les auspices de l'Association suisse de football. Le parcours était de 11 km 400. 29 coureurs étaient inscrits, 24 se sont présentés au départ. Le challenge a été gagné par le Morillon-Sport, par 15 points. Ce club restera détenteur de challenge pendant une année. Le Servette F. C., de Genève, est classé second, avec 31 points et le Club Athlétique de Genève, troisième, par 32 points. Les 7 premiers arrivés ont reçu des prix individuels. Le premier est M. Alberganti, du Club Athlétique de Genève.

Dépêches

de l'Agence télégraphique suisse

28 MARS

Prévision du temps pour demain (Service spécial de l'Observatoire de Paris)

Beau et plus chaud.

Les grèves vaudaises

LAUSANNE. — Le convoi de 25 enfants de grévistes qui était annoncé comme devant arriver d'Orbe à Lausanne, pour répartir ces petits entre les camarades de Lausanne, n'est pas arrivé, il y a eu contre-ordre.

Tous est calme à Vevey et à Orbe, où la levée de la troupe a produit une tranquillité immédiate.

VEVEY. — La mobilisation du bataillon 1 et de l'escadron 4 s'est effectuée normalement et sans incident. D'après le rapport officiel, il se confirme que hier devant l'usine Nestlé deux gardarmes et une jeune fille ont été blessés. A Orbe rien de remarquable ne s'est produit aujourd'hui.

LAUSANNE. — En présence des événements de Vevey et d'Orbe, l'Union ouvrière de Lausanne est convoquée d'urgence pour ce soir à 8 heures, à la Maison du Peuple. On s'attend à ce qu'elle décide la grève générale.

Les chocolats

LAUSANNE. — Le Conseil d'administration de la Société anonyme des chocolats au lait Cailler, a approuvé les comptes de l'exercice écoulé et décidé de proposer à l'assemblée générale des actionnaires, convoquée pour le 25 avril prochain, la distribution d'un dividende de fr. 15 par action de jouissance, avec de forts amortissements.

Le procès Léontieff

THOUNE. — L'interrogatoire des témoins du procès Léontieff a été repris ce matin à 9 h. 45. On entend M. le juge d'instruction Lauener qui se défend contre l'accusation portée par l'accusé pour brutalités pendant la prison préventive. M. Lauener déclare qu'il était chargé de faire photographier Mlle Léontieff dans le but d'établir son identité, mais celle-ci s'y refusa furieusement. Il est bien possible que dans cette scène orageuse, elle ait été brusquée. Le président annonce qu'une enquête sera ouverte contre M. Lauener. On entend ensuite M. Vladimirof, de Paris, puis l'audience est levée à midi et reprise à 2 h. 10.

Grand Conseil bernois

BERNE. — Le Grand Conseil a décidé par 161 voix contre 21, l'entrée en matière sur le projet de loi contre les grèves. Dans la discussion concernant la demande du Conseil d'administration des chemins de fer fédéraux, il a décidé aujourd'hui de payer aux fonctionnaires et employés un supplément de traitement pour 1906 à raison de fr. 50 pour les célibataires et fr. 100 pour les mariés. Ce supplément est accordé à tous ceux dont le salaire ne dépasse pas fr. 4000.

Un lock-out des tailleurs

BERLIN. — Le «Berliner Tagblatt» annonce que le comité central de l'association des Patrons tailleurs s'est réuni lundi pour prendre une décision. Dans le cas où l'association des ouvriers ne donnerait aucune réponse satisfaisante jusqu'à jeudi, le lock-out serait prononcé contre tous les ouvriers dans toute l'Allemagne.

Accident de chemin de fer

STRASSBOURG. — L'express de Bâle s'est jeté près de Rüdersheim sur un camion conduit par M. Meyer, aubergiste à Ensisheim.

M. Meyer et son fils ont été tués; deux employés de la voie ont été grièvement blessés. L'accident est dû au fait que la barrière était restée ouverte.

Au Maroc

PARIS. — Le ministre de la guerre a télégraphié immédiatement après la séance du conseil des ministres au général Lantey, commandant par intérim de la division d'Oran, pour lui donner l'ordre d'exécuter la décision du conseil. Les troupes qui seront chargées des opérations seront prises dans la garnison de Tlemcen, qui se compose du 2^e régiment de spahis et des 2^e et 10^e régiments de chasseurs d'Afrique, auxquels viendront se joindre des troupes de la Légion étrangère, des zouaves et des tirailleurs qui sont déjà réunis sur la frontière marocaine, à la hauteur de Lalla Marnia.

Forman

contre le coryza (rhume de cerveau)

8556-4

Les Femmes Enceintes

maintiennent leurs forces, s'évitent des désagréments, facilitent l'accouchement et nourrissent l'enfant avant la naissance si elles prennent



L'EMULSION SCOTT

«Le Pêcheur et le poisson» sur le flacon vous garantit la seule émulsion qui soit préparée des ingrédients les plus purs, les plus énergiques et les plus coûteux, par le procédé Scott perfectionné — l'émulsion qui nourrit véritablement.

Prix: 2 fr. 50 et 5 fr. chez tous les pharmaciens.

Echantillon gratis sera envoyé par MM. SCOTT ET BOWNE, Ltd., Chiasso (Tessin) contre 0.50 cent. en timbres-poste.

3^{me} FEUILLE

L'IMPARTIAL

3^{me} FEUILLE

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Le plus grand assortiment de la place d'Articles pour



Dernières Nouveautés parues

IMMENSE CHOIX DE

Robes, Manteaux, Jaquettes, Pélerines, Chapeaux, Robes de baptême, Voiles, Bavettes, Capotes et Dormeuses, Brassières, Langes et Cache-linges, Chemises, Jupons, Souliers, Porte-enfants avec broderies et dentelles, Cols, Bérêts, etc. Tabliers en tous genres blancs et couleurs.

A l'Alsacienne

Rue de la Serre 14

5070-2

LE MEILLEUR DÉPURATIF DU SANG EST LA SALSEPAREILLE MODEL

contre Boutons, Dartres,

épaississement du sang, rougeurs, sorofules, démangeaisons, goutte, rhumatismes, maladies de l'estomac, hémorrhoides, affections nerveuses, etc. 15430-18

Nombreuses attestations reconnaissantes. Agréable à prendre: 1/2 l. 3 fr. 50, 1/4 l. 5 fr., 1 l. (une cure complète), 8 fr.

Envoi franco par la Pharmacie Centrale, rue du Mont-Blanc 9, Genève.

Dépôts dans les pharmacies à la Chaux-de-Fonds: Bech, Béguin, Berger, Boisot, Bourquin, Vuagneux, Leyvraz, Monnier, Parel.

Au Locle: Wagner. A Couvet: Chopard. A Fontaines: Borel. A Porrentruy: Gigon, Kramer. A Corcelles: Leuba.

Voulez-vous du bon Thé

Regardez nos prix: 3862-6

Assam première qualité, 3 fr. la livre

Ceylan première qualité, 3 fr. 50 la livre.

PROFITEZ et ACHETEZ au Dépôt

J. RICHARD, Temple Allemand 11.

MAIGREUR

On obtient des belles formes bien arrondies, par la poudre fortifiante Sana-

toline, contenant des sels de potasse à l'acide hypophosphorique. Relève immédiatement les forces, fortifie tout le système nerveux. Augmentation jusqu'à 20 livres en 6 à 8 semaines. Très réel. Beaucoup d'attestations. Prix du carton avec mode d'emploi, 2 fr. 50 port non compris.

Institut cosmétique v. Dienemann, Bâle 11. 9174-5

Ameublements

de tous Styles.

Chambres à manger. — Chambres à coucher. — Réparations en tous genres.

Prix, Dessins et Devis, sur demande. Prix modérés. 15949-25

— POLISSAGE DE PIANOS —

G. KUBLER, Ebéniste, RUE DU TEMPLE ALLEMAND 10.

Représentant

Maison de Bourgogne, Mâcon, et Beaujolais, très connus sur place, cherche un bon représentant. Inutile de se présenter sans de bonnes références. Ecrire sous chiffres M F 5055, au bureau de l'IMPARTIAL. 5053-1

Broches-nuques

Grand choix depuis 80 ct.

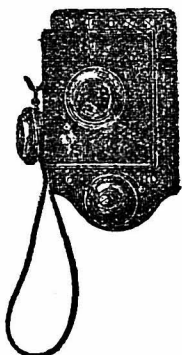
Au Magasin

RICHARD-BARBEZAT

33, Rue Léopold-Robert 33

4511-1

Epingles de Chapeaux



Etablissement spécial

pour Installations, réparations, entretien de

Sonneries électriques

Téléphones privés, Tableaux indicateurs, Ouvre-portes électriques brevetés, Contacts de sûreté, Allumeurs électriques pour becs Auer à distance, Paratonnerres, Lampes de poche électriques, Piles de rechange, etc., etc. 16857-27

Travail prompt, soigné et garanti. Prix très modérés. Se recommande.

Edouard Bachmann

5, Rue Daniel-JeanRichard 5, Chaux-de-Fonds

Maison de confiance fondée en 1887. Gros et détail. Vente de fournitures. Téléphone 48.

PAQUES 1907

Psautiers pour l'Eglise nationale. — Psaumes et Cantiques pour l'Eglise indépendante. — Chants évangéliques. — Bibles version Osterwald et version Segond. — Etoile du matin. — Pour chaque jour. — La Nourriture de l'âme. — Recueil de prières. — Livres d'anniversaires: Rose des Alpes, Année poétique, Rayons célestes, Rappelle-toi. — Ecriteaux et Photographies bibliques (celluloid et autres). — Photographies et Tableaux fantaisie. — Cadres p^r photographies.

LIBRAIRIE COURVOISIER

PLACE DU MARCHÉ

Liquidation complète et définitive

d'un grand choix de cadres, tableaux, panneaux, galeries pour rideaux, un grand stock de cadres ovales. 5166-2

Un grand buffet, 2 vitrines.

Deux établis de charpentiers.

Prix très réduits.

Mme Veuve Ch. MEYER

Rue de la Balance 10-b.

Modèles d'écriture

Ronde et Gothique, Méthode très facile à apprendre avec direction et reproduction photographique d'un cahier d'élève, par F. Bollinger-Frey, professeur de calligraphie à Bâle. — Prix: 1 franc.

Envois au dehors contre remboursement.

Imprimerie COURVOISIER, Place du Marché.

Banque Cantonale Neuchâteloise

La Banque délivre, à partir de ce jour, des Bons de dépôt nominatifs ou au porteur, à 1, 2 et 3 ans, au taux de 4 % l'an.

Ces Bons sont émis pour n'importe quelle somme et portent intérêt dès le jour du dépôt. 2961-N 4208-6*

Les Bons à 2 et 3 ans sont munis de coupons annuels d'int. Neuchâtel, 27 Février 1907.

La Direction.

ÉCOLE DE COMMERCE

La Chaux-de-Fonds

ÉTABLISSEMENT COMMUNAL

subventionné par les Autorités cantonales, fédérales et par l'Administration du Contrôle.

L'année scolaire 1907-1908 commencera le Mardi 30 Avril

L'enseignement comprend 4 années d'études. Peuvent être admis les jeunes gens âgés de 14 ans révolus, qui subissent avec succès l'examen d'entrée. 4667-3

Ce dernier aura lieu le Samedi 27 Avril, dès 8 heures du matin, à l'Ecole. — En seront dispensés les élèves ayant terminé avec succès leurs études au Progymnase de notre ville.

Les demandes d'inscription, accompagnées du dernier bulletin scolaire et de l'acte de naissance des candidats, sont reçues jusqu'au 13 avril, à la Direction, et du 15 au 25 avril, par le Président de la Commission, à son bureau, rue du Pont 14.

Pour tous autres renseignements, s'adresser aux soussignés.

LE DIRECTEUR: F. SCHEURER. LE PRÉSIDENT DE LA COMMISSION: L.-H. COURVOISIER-GUINAND.

Cours spéciaux pour les élèves réguliers de l'Ecole désirant se présenter aux examens d'apprentis de la Poste et des Télégraphes.

Les PASTILLES PECTORALES BUHLMANN

soulagent rapidement Rhume, Toux, Enrouement, Irritation de poitrine, Grippe. Goût agréable. Prix 1 fr. la boîte.

En vente: Pharmacie P. Vuagneux

Successeur de P. Buhlmann 3328-10*

7, Rue Léopold-Robert 7

Maison à vendre

A vendre une maison d'habitation, située à quelques minutes du Bois du Petit-Château. n-2246-c 4247-1

Bon placement de fonds. S'adresser au notaire René Jacot-Guillarmod, Place de l'Hôtel-de-Ville 5.

La Société Foncière (s. a.)

Des chéaux à bâtir. 1560-18

De petites maisons qui seront construites cette année et dont les plans peuvent encore être modifiés au gré des preneurs. Elle construirait à forfait, à la convenance des acquéreurs. Prix modérés. Facilités de paiement par annuités.

S'adr. à M. Jacques Wolf, président de la Société Foncière (s. a.), rue du Marché 2.

La seule machine produisant un travail absolument irréprochable!

25 Médailles d'or

YOST

25 Médailles d'or

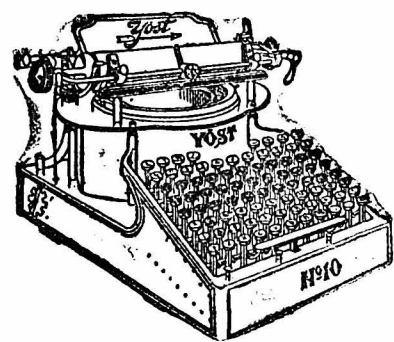
Pas de ruban

Guide central

Robuste

Silencieux

Encrage direct



Alignement parfait et permanent

Rapide

Economique

Ecrivain en 3 couleurs

La Merveille du siècle et le dernier mot de perfectionnement dans les Machines à écrire. 2817-18

Machines à l'essai gratuitement et sans engagement. BLX 281

Papiers chimiques, etc. — Rubans. — Appareils rotatifs. — Fournitures pour toutes marques de machines à écrire. — Tables, Bureaux américains, fauteuils, etc.

Compagnie des Machines à écrire YOST

Administration: 9, rue du Commerce 9, GENÈVE

Succursale de La Chaux-de-Fonds: 30, RUE JAQUET-DROZ 30

PHARMACIE COOPÉRATIVE

9, RUE NEUVE

LA CHAUX-DE-FONDS

Léop.-Robert 72

Huile de foie de morue pure des Lofoden

à 1 fr. 50 le litre

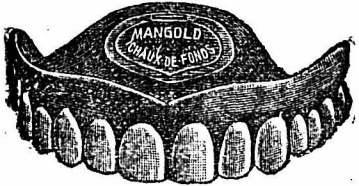
1521-83

LAUSANNE HOTEL DE L'EUROPE

à la GARE CENTRALE
Confort moderne. Prix très modérés.

Ed. MANGOLD

RUE de l'ENVERS 18.



DENTIERS COMPLETS

1172-15 depuis 100 francs.

PIERRES

Grenat et Vermeil

A liquider un stock de 500.000 pierres moyennes et échappements grenat et vermeil, au prix de 10 fr. pour 600 pierres, franco contre remboursement. Bonnes pierres, pas de rebuts. 1884-1
Fabrique de pierres, CORNAUX.

Menuiserie

A louer, pour fin Avril ou époque à convenir, un bel atelier, y compris plusieurs établis et outillages, ancienne bonne clientèle. 5283-1
S'adresser, sous chiffres A M 5283, au bureau de l'IMPARTIAL.

ASSOCIÉ

On demande un associé ou commanditaire disposant de 5000 fr., pour une entreprise nouvelle d'un grand avenir. — Ecrire sous chiffres C B 5337, au bureau de l'IMPARTIAL. 5337-1

MAGASIN

A louer, dans une des principales rues de la ville, un superbe magasin avec trois devantures, convient pour tous genres de commerces. Disponible de suite ou pour Saint-Georges 1907. — S'adresser Géralce L. Pécaut - Michaud, rue Numa Droz 144. 3593-21*

VIN FIN NATUREL de Cru les 216 litres 63* 953-48
* rot. gare. Ech. 1/2 litre.
VIGNONNET, Villeneuve-Beaujolais (M&C)

Avis aux Décorateurs !

Mlle A. Jeangros, membre du Syndicat des Patrons Emailleurs, a l'honneur de prévenir MM. les Décorateurs qu'elle a ouvert

Rue du Parc 67

un Atelier d'émaillage de fonds et boîtes or et argent

en tous genres.

Travail prompt et soigné.

4524-1

Se recommande, A. Jeangros.



BIERE d'Exportation

Première Qualité

en fûts et en bouteilles

* Façon *

MUNICH ET PILSEN

Livraison franco à domicile

à partir de 10 bouteilles

Usine modèle

— Installation frigorifique —

TÉLÉPHONE

BRASSERIE de la COMÈTE

ULRICH frères

M. H. Mattioli, prof.

a repris dès le 1er Mars les

Cours et Leçons

suspendus pour cause de maladie.

Piano, Violon, Mandoline, Instruments à vent

HARMONIE, COMPOSITION, ORCHESTRATION

Enseignement consciencieux.

3726

SOLS A BATIR

pour villas ou fabriques

A vendre, rue du Parc, de beaux sols à bâtir, pour villas et fabriques. Esquisses et plans à disposition. -- S'adresser à M. Louis Reutter, architecte, rue de la Serre 83. 2207-16

Couteaux de table

Couteaux à dessert

manches argent, métal nacre, ivoire, corne

Articles depuis fr. 14 la douzaine

Couteau de poche argent

Bijouterie-Orfèvrerie

Richard Barbezat

33 rue Léopold-Robert 33.

4518 2*

HORLOGERIE

A vendre par lots à prix très réduit des mouvements 18, 19, 20, 21, et 22 lignes, plantés, verre et savonnettes, 20 lignes cyl. verre terminés, 24, 26, 28 et 32 lignes ancre, verre, plantés, 28, 30 et 32 lignes plantés, 8 quant. et phase, 19 lignes sav. Elgin terminés. Balanciers ancre, pierres, aiguilles, ressorts, boîtes métal brutes, pendantes, couronnes, anneaux, clefs de raquettes. Régulateur, lanterne, balance Grabhorn, banques, cartons usagés, classeurs, outil perfectionné à pointer les raquettes, etc. 5080-10
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A VENDRE

à proximité de la Gare de Pessex, 2 maisons d'habitation renfermant 3 logements et dépendances. Vigne d'environ 4 ouvriers, comprise dans la vente. Le tout à prix avantageux. — S'adresser à MM. James de Reynier & Cie, Neuchâtel. 4929-2

A VENDRE

à COUVET

jolie maison d'habitation, très bien située, renfermant 2 beaux logements. Eau et électricité, jardin d'agrément. Prix avantageux. Convientrait aussi comme séjour d'été. — S'adresser à MM. James de Reynier & Cie, Neuchâtel. 4930-2

AVIS

Les personnes ayant encore des encadrements à réclamer à Mme veuve CHARLES MEYER, rue de la Balance 10 b, sont priées de s'annoncer jusqu'au 10 avril prochain, au plus tard, au magasin. 5167 2 Mme veuve CHARLES MEYER.

Maison à vendre

A vendre de gré à gré une grande maison de construction récente, en parfait état d'entretien, renfermant une boulangerie et des appartements modernes de 3 et 4 pièces, avec alcôve, balcon, buanderie et cour. Gros rapport. — S'adresser à M. Charles-Oscar Dubois, gérant, rue Léopold-Robert 35. 5186-5

Boulangerie

A louer, de suite ou époque à convenir, dans bon quartier de la ville et à personnes solvables, une boulangerie bien installée. S'adresser pour tous renseignements, chez M. Fetterlé, rue du Versoix 7b. 5200-2

A LOUER

pour Bureaux ou Comptoir

de suite ou pour époque à convenir, 6 belles pièces au rez-de-chaussée, en face gare et nouvelle poste. Chauffage central. — S'adresser au Bureau Mathey-Doret, rue Léopold-Robert 70. 20065-103*

A LOUER

pour le 31 octobre :

ou dès le 1er juillet, un bel appartement, Rue Léopold-Robert 29, au 2e étage, 5 pièces, cuisine et dépendances, Prix modéré. — S'adresser au 3e étage. 5210-2

BOUCHERIE

A louer une belle boucherie avec fumoir. Par sa bonne situation, elle offre un rendement assuré. — S'adresser à M. P. Francon, Le Locle. 5257-7

A LOUER

pour le 30 Avril 1907 à la Recorne

Pour 420 fr. par an, un logement au 1er étage de 4 pièces, cuisine et dépendances; balcon.
Pour 240 fr. par an, un logement de 3 pièces.
Pour 180 fr. par an, un logement d'une pièce.
S'adresser chez MM. L'Héritier frères, rue du Commerce 130. 4461-4

Cartes postales illustrées Librairie A Courvoisier

Par l'importance de son tirage et son grand nombre de lecteurs L'IMPARTIAL se recommande aux Négociants, Industriels et Publicité fructueuse à toute personne désirant faire une

L'IMPARTIAL

TÉLÉPHONE

Administration N° 395

Rédaction ... » 1155

Demander la communication avec l'ADMINISTRATION pour tout ce qui concerne les ANNONCES, ABONNEMENTS, ADRESSES, L'IMPRIMERIE et le MAGASIN DE LIBRAIRIE.

La Boisson

est pour notre bien-être corporel et intellectuel presque aussi importante que le manger et ce qui est le plus important, c'est de savoir ce que l'on boit. Le café et le thé exercent à la longue des effets plus ou moins nuisibles sur notre organisme, attendu que, selon le cas, on ressent ou une trop grande chaleur, ou de l'énerverment, ou des maux d'intestins. La seule boisson qui, tout en ayant un goût agréable, reste inoffensive pour chacun, sans distinction d'âge ni de l'état corporel et qui est favorable à la santé de tous, c'est le... Café de malt de Kathreiner. R-5318 22839-2

UNE JOLIE BIBLIOTHÈQUE

Nouvelle collection illustrée

LA FAMILLE CARDINAL

par Ludovic HALÉVY

« Pêcheur d'Islande » de Pierre Loti et le « Crime de Sylvestre Bonnard » d'Anatole France ont obtenu un si grand succès que les éditeurs Calmann-Lévy ont voulu, dès le 15 mars, donner une suite à cette brillante série. Ils ont choisi à cet effet la « Famille Cardinal » de Ludovic Halévy et nous croyons que nul ne s'en plaindra, car la lecture d'un chef-d'œuvre d'humour est la diversion la plus attrayante pour tout le monde. Et c'est vraiment un des livres les plus spirituels qui puissent lire que ce récit de la vie de la

joyeuse famille désormais légendaire. Après des principaux personnages qui vivront comme des types immortels, Ludovic Halévy a peint ce monde spécial qui gravite autour du Foyer de la danse de l'Opéra: demoiselles du corps de ballet, leurs mères, leurs pères, leurs soupirents jeunes et vieux, séduisants ou grotesques, aimés ou supportés. C'est un enchantement véritable que de voir tous ces personnages s'animer à la fois sous la plume du maître écrivain et le crayon du caricaturiste Albert Guillaume, le plus parisien de nos dessinateurs. On comprend que la lecture de la « Famille Cardinal » dans cette unique collection est comme une charmante incursion dans l'existence de viveurs élégants, comme un coup d'œil un peu indiscret dans des coulisses célèbres, dont beaucoup parlent, mais que peu connaissent et dont tout le monde subit plus ou moins la séduction. Georges de PROUVES.

L'Impératif catégorique



signifie en ce moment de transition de la mauvaise à la belle saison de l'année : « Prends des véritables Soden de Fay ! » C'est justement en ce moment qu'on doit être doublement prudent, car c'est précisément l'époque où les refroidissements du cou et les bronchites dégénèrent le plus fréquemment à l'état chronique. On prévient les refroidissements et l'on guérit ceux que l'on a attrapés, par l'usage des pastilles minérales de véritables Soden de Fay que l'on peut acheter au prix de fr. 1.25 la boîte dans toutes les pharmacies, drogueries et dépôts d'eaux minérales. 5421-2 M-R-5451

Le plus Agréable

THÉ CHAMBARD

Le Meilleur Purgatif

R-5281

22299-2

Demandez le numéro spécimen gratuit

du TRADUCTEUR

à l'Imprimerie A. Courvoisier

Les vérités de Monsieur La Palisse

Messieurs, vous plaît-il d'ouïr L'air du fameux La Palisse ? Il pourra vous réjouir, Pourvu qu'il vous divertisse.

Bien instruit dès le berceau, Ce chevalier, tant honnête, N'ôtait jamais son chapeau Sans se découvrir la tête.

Ses valets étaient soigneux De le servir d'andouillettes, Et n'oubliaient pas les œufs Surtout dans les omelettes.

Il brillait comme un soleil ; Sa chevelure était blonde ; Il n'eut pas eu son pareil, S'il eut été seul au monde.

Il se plaisait en bateau. Et scit en paix, soit en guerre, Lorsqu'il voyageait par eau, Ce n'était jamais sur terre.

Dans un superbe tournoi, Prêt à fournir sa carrière, Il parut devant le roi Et ne se tint pas derrière.

Monté sur un cheval noir, Les dames le reconnurent, Et c'est là qu'il se fit voir A tous ceux qui l'aperçurent.

C'était un homme de cœur, Insatiable de gloire, Lorsqu'il était vainqueur, Il remportait la victoire.

Il fut par un triste sort, Blessé d'une main cruelle ; On croit puisqu'il n'est mort, Que la plaie était mortelle.

Regretté de ses soldats, Il mourut digne d'en vie, Et le jour de son trépas Fut le dernier de sa vie.

Il mourut un vendredi, Le dernier jour de son âge ; S'il fut mort le samedi, Il eut vécu davantage.

Feuille officielle suisse du Commerce

Bureau de la Chaux-de-Fonds

La société anonyme « L'Abeille, nouvelle société de construction à La Chaux-de-Fonds » ayant révisé ses statuts, il résulte de cette révision dont le texte a été consigné dans un acte authentique, en date du 27 février 1907, reçu A. Bersot, notaire, à la Chaux-de-Fonds, ce qui suit : la société a toujours pour but de construire dans le ressort communal de la Chaux-de-Fonds, des maisons d'habitation, ou ateliers dans l'intérêt du développement industriel. La durée de la société a été prorogée pour un temps illimité. Le fonds social, qui est de 292,700 fr., est représenté par 418 actions de 500 fr. et 837 actions de 100 fr.; ce fonds social est entièrement souscrit et versé. Les personnes formant actuellement le bureau de la société sont : Charles-Adolphe Juvet, président ; Henri Wägel, vice-président, et Charles-Oscar Dubois, secrétaire-caissier; tous trois domiciliés à la Chaux-de-Fonds. Le bureau de la société est actuellement chez le secrétaire-caissier, rue Léopold-Robert 35.

La société en nom collectif « Rhetia Watch Co, Eggimann frères », à la Chaux-de-Fonds, a repris l'actif et le passif de la société en nom collectif dissoute « Guy et Cie, Rhetia Watch Co, en liquidation ». En conséquence cette dernière raison est radiée.

Les commanditaires Adolphe Schwob, à New-York, et veuve Henriette Löwensohn, à Lille, se sont retirés de la société en commandite « Schwob frères et Cie », à la Chaux-de-Fonds. En conséquence, la commandite d'Adolphe Schwob de 225,000 fr. et celle de veuve Henriette Löwensohn de 100,000 fr. sont éteintes.

Nos Annonces

Nous nous permettons de rappeler à tous nos commettants d'annonces d'une CERTAINE IMPORTANCE de nous les remettre la veille avant 4 heures de l'après-midi, ceci afin d'assurer leur insertion dans le numéro qu'ils désirent; l'abondance de réclames nous oblige à prendre cette précaution.

Administration de L'IMPARTIAL.

Les rentes d'une année entière n'ayant pas été versées, Jacques alléguait qu'il avait pris des engagements vis-à-vis de tiers, qu'il ne pouvait plus attendre, et judiciairement, il poursuivait son frère, que cette vente forcée ruina...

La misérable canaille! Ah! le forcené de la honte! L'abjecte créature! Qu'il soit maudit jusque dans ses enfants!...

A ce souvenir, maman Clémentine s'était réveillée, avait donné sur la table un coup sec de sa petite main blanche.

Et, seule dans le silence de la grande cuisine, elle répétait: La misérable canaille! C'est lui qui habite notre château!»

La colère tomba.

Elle s'adossa, vaincue, à sa chaise, et se mit à pleurer.

Elle pleurait sur le passé insaisissable, sur la fortune disparue, l'instruction de ses fils subitement arrêtée. Elle pleurait sur son pays abandonné, la petite patrie de l'enfance qu'elle ne reverrait plus, la patrie du mariage et des premiers moments d'amour à jamais perdue par la faute de ce beau-frère rapace et criminel!

Ils avaient fui, elle et Pierre, emmenant les enfants, après avoir tout payé, sans un sou de dette, dans un dénuement moral qui leur arrachait des murmures de vengeance et de haine.

A peine leur restait-il quelques milliers de francs que Pierre allait verser dans une tannerie sise au bord du Saleys, une affaire qu'un parent du Béarn apprenant ses malheurs lui avait recommandée.

Et là aussi le petit capital sombra.

Pierre n'eut pas la résistance suffisante à cette dernière cruauté de la destinée. Il s'annihila dans sa peine et peu à peu, à mesure que les dernières ressources de la famille s'épuisaient, il s'éteignait.

Ayant le navrement de mourir en comprenant que les siens allaient manquer de pain, il appela près de son lit Clémentine et lui dit :

— Je ne te laisse que mon souvenir, ma chère femme...

J'ai été bien imprudent, je te demande pardon.

Clémentine suffoquait; elle s'agenouilla et pria pendant que son mari semblait regarder quelque chose d'invisible au fond des rideaux. Quand elle se releva, elle l'appela très fort; il ne répondit plus.

Aussitôt, le lendemain même, malgré la stupeur, il avait fallu se mettre à lutter pour la vie.

Les enfants avaient grandi. Ils regardèrent la misère en face, décidés au travail, et ils enfouirent vaillamment dans un coin perdu de leur mémoire l'inutile souvenir de l'enfance dorée. Ils se firent ouvriers, bravement.

L'argent qu'ils apportaient, l'économie stricte de leur mère, leur permirent de se tenir nets, propres, presque élégants dans le costume simple des Béarnais; la veste ronde, les culottes courtes, des bas modelant le mollet, des sandales, un baret: c'était suffisant pour séduire les belles filles de Sarvetterre où ils allaient danser le dimanche après les vêpres, sur la terrasse de l'église, cette terrasse sans pareille, loge d'avant-scène ouverte sur le féerique décor des Pyrénées.

Et là, les deux frères, Rodolphe et Edouard, se fiancèrent avec les deux sœurs orphelines, Jeanne et Eva Caussère, intelligentes, instruites et belles. Ils les épousèrent dès

le printemps, au moment où les étrangers ouvrent la saison balnéaire de Salies-du-Béarn.

Maman Clémentine n'avait jamais parlé à ses belles-filles des déboires du passé, de cette atroce désillusion de famille!

Ces deux mariages le même jour paraissaient devoir lui faire oublier les chagrins anciens; mais, depuis, des deux couples un seul restait: Edouard et Eva — l'autre, Rodolphe et Jeanne, ayant été disjoints par la mort!

Il y avait huit mois seulement — Eva le disait tout à l'heure — huit mois que Rodolphe avait rejoint le pauvre père! Et il semblait à maman Clémentine que le vide nouveau de la maison datait de cent ans.

Huit mois qu'elle n'avait plus devant elle son Rodolphe! Une mère peut-elle s'habituer à l'idée qu'elle ne reverra jamais son enfant? Et cette Jeanne, la veuve, qui venait si rarement voir sa belle-mère, son beau-frère, sa sœur! Quel gros chagrin pour Mme Janson que ce délaissement trop hâtif!... Ah! la jeunesse a tant peur de la tristesse qui dure!

Les rires clairs d'Eva et d'Edouard arrivèrent jusqu'à la cuisine.

Mme Janson poussa un soupir, leva les yeux au ciel et les doigts sur les lèvres, envoya un baiser du côté de la chambre des jeunes gens! Ils étaient maintenant toute sa vie, n'est-ce pas?... Que Dieu les garde! qu'ils s'aiment et s'amuse, puisqu'ils travaillent! Et que ce soit pour longtemps.

Mme Janson débarrassait la table, lentement, le visage digne et réfléchi, altière devant elle-même en ces fonctions basses que le devoir et le besoin lui avaient imposées.

Et elle avait grand air, avec sa taille élevée, son costume sombre, son visage encore sans rides où vivaient deux yeux noirs d'une douceur sévère, d'une tristesse infinie.

— Maman Clémentine, venez donc voir!

Eva tenait la porte de la chambre ouverte.

— Quoi donc, mon enfant?

— Venez sur le balcon avec nous.

Tous les trois, accoudés parmi les glycines virent un spectacle de misère, lamentable à la fois et grotesque, appelant des pensées sombres et un sourire.

Une vingtaine de mendiants, vieilles, ratatinées, courbées sur des bâtons, loqueteuses, sordides, à la queue leu leu, comptant leurs sous tout en marchant, entraient en face chez le marchand de vins. Une à une, elles disparaissaient, presque furtives, la tête basse, le menton et le nez carnavalesques, les yeux obliques, dans un corridor humide, sous une enseigne: «Au vin de la côte de Baïïque», et le claquement des sabots branlants, le bruit des bâtons sur les dalles s'assourdissait au fond du boyau noir d'où monta bientôt un cliquetis tremblant de verres chaqués et de voix cassées.

— Vous pouviez me laisser dans ma cuisine, mes enfants, au lieu de m'appeler pour regarder un si répugnant tableau.

— Oh! les pauvres vieilles! fit Edouard ironique. Si elles ont soif!

— Ne te moques pas des sorcières, murmura Eva, subitement sérieuse.

(A suivre.)

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

DE

L'IMPARIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Prix d'abonnement : Un an, fr. 10 ; six mois, fr. 5 ; trois mois, fr. 2.50

- RUTH -

ROMAN MODERNE

PAR

FERNAND-LAFARGUE

PREMIERE PARTIE

CHEZ LES MOABITES

I

Dans sa chambre fermée à la violente lumière du milieu du jour, assise derrière les persiennes de la porte-fenêtre qui s'ouvre sur le balcon aux balustres de bois, Eva Janson termine son travail du matin. Elle vient de coudre, autour de trois douzaines de semelles en spart tressé, la toile qui recouvre le pied et les rubans qui, en entourant la jambe, assujettissent les espadrilles comme le cothurne des anciens.

— Eva, regardez donc si Edouard peut monter. Le déjeuner est prêt.

— Tout de suite, madame Clémentine.

Elle répondait ainsi à Mme veuve Janson, sa belle-mère, qui tenait une porte entr'ouverte.

Subitement, un souffle d'air, par la cuisine, apporta une appétissante odeur de jambon de Bayonne grésillant dans la graisse de porc.

— Fermez la porte, à cause du courant d'air, je vous prie, maman.

Mme veuve Janson, «maman Clémentine», disparut.

Eva se leva de sa chaise basse, secoua son tablier ; des débris de fil blanc, des déchets de toile grise, des bouts de tresse rouge tombèrent sur le parquet ciré.

Elle ouvrit la porte-fenêtre ; le soleil éclaira brusquement sa peau dorée de jeune brune, sa lourde chevelure noire aux reflets luisants ; puis, elle marcha jusqu'à l'appui du balcon très large, où l'encadrèrent de pesantes grappes de glycine et se pencha sur la rue :

— Es-tu là, Edouard ?

Une rue assez large dont les maisons, toutes ornées de balcons de bois tapissés de verdure, semblent, du foral, en bas de la ville, monter à l'assaut de la colline où est assise, dominant la vallée de Salies-du-Béarn, l'antique église de Saint-Martin.

Devant les portes, tout l'été, les hommes travaillent dehors à la confection des «espadrilles», et les femmes, à côté d'eux, en cousent prestement les empeignes de toile.

Assis à cheval sur un banc étroit, un long poinçon à la main, ils percent et relient de longues nattes de spart ou de jute enroulées à plat sur un établi très bas, leur donnant, à petits coups, rythmés, la forme ovale, serrent davantage les points vers le tiers de la longueur pour dessiner le talon et recommencent toute la journée, en lançant dans l'air léger et doux les tendres mélodies des chansons montagnardes.

Pour les écouter chanter et les regarder, les passants s'arrêtent, pâles et souffreteux, les passants lents et morbides, inoccupés et las, qui sont venus chercher la pureté du sang dans le sel de Salies et la vigueur des muscles dans le soleil du Béarn.

Et les pauvres fabricants d'espadrilles, le bérêt incliné sur l'oreille, travaillant et riant devant l'oisiveté triste des riches malades, ont dans leurs yeux noirs une lueur d'ironie philosophique, au coin des lèvres une fine raillerie, ni amère, ni jalouse.

— Es-tu là, Edouard ? répéta la jeune femme en s'inclinant pour apercevoir le banc de travail sous l'auvent de la porte d'entrée.

Fredonnant une romance, il n'avait pas entendu le premier appel de sa femme.

Il leva la tête, la vit dans le feuillage, lui envoya un baiser :

— C'est toi, «ma jolie», que veux-tu ?

— Le déjeuner est prêt, viens vite.

— Il est donc midi ?

— Ecoute.

En haut, l'église Saint-Martin tintait douze coups clairs, et, d'en bas s'envolaient en même temps douze répons plus graves de l'ancienne citadelle des bords du Saleys, l'église Saint-Vincent.

— On y va, «ma jolie» !

Edouard Janson poussa son établi, se leva.

C'était un jeune homme grand et fort, aux yeux doux dans un visage mâle, un homme de tendresse et de travail, qu'on devinait sain d'âme et de corps à son air heureux.

En trois enjambées il gravit un escalier de bois, poussa la porte de la cuisine.

La table mise, maman Clémentine servait déjà des tranches rosées de jambon autour de six œufs frits à point.

— Allons les enfants, c'est l'heure! dit-elle en s'asseyant, pendant qu'Eva sortait de la chambre et présentait son front au baiser d'Edouard.

La cuisine, très vaste, leur servait de salle à manger. Un plafond bas, dont les poutres, noircies par la fumée, éssombrissaient la pièce éclairée d'une seule fenêtre. Le faux jour qui passait entre les branches d'un gros chêne glissait sur la batterie de cuivre rouge appendue à la cloison du fond de chaque côté de la porte de la chambre. Un large évier de pierre, une cheminée profonde, occupaient le mur de droite — cheminée à manteau, sous laquelle on pouvait placer quatre chaises autour du foyer. En face contre le mur de gauche, se dressait une pendule à caisson, très haute, dont le balancier rouillé grinçait. Le sol, dallé d'hexagones rouges et noirs, luisait. Et ce milieu était propre, net, mais triste; le soleil n'y jetait pas, comme dans la chambre du balcon, un tourbillon de poussière d'or.

Assis à table, Edouard, Eva ne se souriaient plus. Le silence s'était fait.

La pièce sombre, Mme Janson continuellement debout, dérangée pour servir, cela gênait les jeunes gens, cassait les ailes de leur gaieté.

— Mère, dit Edouard, tu te fatigues. Pourquoi ne pas laisser Eva t'aider?

— Non, non, mes enfants. Vous avez votre travail; j'ai le mien. Occupez-vous de vous aimer et de vous regarder dans les yeux. Une demi-heure au milieu de la journée pour s'adorer en face, ce n'est pas trop... Ah! mes pauvres enfants, la vie est si courte!

Mme veuve Janson poussa un long soupir et ses yeux se voilèrent.

Edouard baissa la tête, Eva regarda son assiette et le silence recommença, pénible, haché par le tic tac du balancier rouillé.

— Ah! mère, ne sois donc pas toujours triste! Eva finirait par ne plus manger. Nous serions bientôt malades, tous. Que veux-tu? il faut vivre avec les vivants!

Mme veuve Janson, presque indignée, répondit, la voix lente et lugubre:

— C'est-à-dire oublier les morts! Oh! mon fils! Me parler d'oublier à moi!

— Non, mère, d'ou me comprends mal...

— Oublier! reprit-elle, quand la douleur est si récente! Est-ce que nous ne sommes pas encore en deuil?

Eva laissa errer ses regards sur la robe, sur le veston de son mari, sur le corsage de sa belle-mère et, à son tour, oppressée, soupira:

— Il y a huit mois déjà!

— Oh! mes enfants, croyez-vous qu'en huit mois puisse s'effacer le souvenir d'un fils — d'un fils comme Rodolphe... si parfait...

Edouard eut un geste de fatigue navrée que sa mère surprit.

— Ne sois pas jaloux de ces éloges, Edouard; tu vaudrais tant que ton frère, mon ami; mais il n'est plus là, lui! Plus là, jamais!

— Voyons, mère, ne pleure pas, voyons! Tous les jours parler de lui... et de mon père... puis de mon père et de lui... ça me donne le désir de mourir aussi!

Je vous en supplie, pour Eva, et pour moi, je vous en supplie, aimons les morts, mais n'en parlons pas!

Il se raidissait pour ne pas éclater d'une colère violente, tellement il était excédé de la perpétuelle plainte que sa mère traînait dans la maison, autour d'Eva dont le sourire s'éteignait peu à peu, comme effacé par cette poussière grise du passé, envolée à toute heure des tombes ouvertes, des cadavres évoqués.

Il comprenait pourtant ce qu'elle devait souffrir, sa bonne et sainte mère, qui n'avait plus que lui au monde maintenant!

— Mère, je vous aime bien, il vous reste votre Edouard!

Elle le regarda comme pétrifiée par une pensée soudaine, qu'il comprit.

Mais il ne se troubla pas, sourit un instant, confiant dans sa force mâle, la caressa d'une main apitoyée et répondit:

— Ne crains rien. Je suis bien portant, va!

— Oh! continua-t-elle dans son égoïste contemplation intérieure du passé, ton frère aussi était fort!...

— Si je mourais, répliqua Edouard comme par bravade, il vous resterait Eva!

La jeune femme laissa échapper une exclamation de douleur.

— Ne parle pas de ça, Edouard! Ne parle pas de ça! Ah! quel mal tu me fais!...

Mme veuve Janson, au contraire, appesantissait sa pensée sur l'horrible éventualité, y trouvait le prétexte d'exhaler une ancienne amertume.

— Eva me resterait, dis-tu? Tu le crois?

Et ironique, elle ajouta:

— Comme m'est restée sa sœur Jeanne.

Tous deux voulurent protester, défendre l'absente, la femme de Rodolphe.

Mme veuve Janson, d'un geste autoritaire, les arrêta:

— Votre sœur, dit-elle en s'adressant à Eva, votre sœur se conduit mal à mon égard. Je ne la vois plus. Elle s'ennuie auprès de la mère de son mari mort, c'est qu'elle ne veut plus entendre parler du disparu; c'est qu'elle l'oublie!

— Maman, objecta Eva, vous savez bien que ma sœur ne vous connaît pas comme moi. Elle n'habitait pas avec vous. Vous savez bien que je vous aime et que je ne vous abandonnerai jamais.

Eva s'irritait, dans sa juvénile indignation, d'être soupçonnée d'ingratitude:

— Jamais, maman! Si un pareil malheur m'arrivait jamais je ne vous quitterais! Ne fût-ce qu'en souvenir d'Edouard! La mère de mon mari me serait sacrée. Vous êtes tout ce qui me resterait de lui... puisque nous n'avons pas d'enfants!

Edouard se leva, ému, serra Eva dans ses bras, pendant que Mme veuve Janson pleurait, répétant:

— Oh! votre sœur Jeanne! votre sœur Jeanne! Elle ne se conduit pas bien, non, pas bien. Et mon Rodolphe qui la voit... de là-haut!

Peu à peu, ils la calmèrent.

Quand elle ne pleura plus, ils s'échappèrent dans leur

chambre, où le soleil continuait d'entrer à travers les branches de glycine.

Et, déjà, ils étaient gais, comme débarrassés par la belle lumière des scucis et des tristesses de la vie.

— Tu ne mourras pas, dis? suppliait Eva, suspendue en riant au cou d'Edouard.

Il répondait, très tendre :

— Est-ce qu'on peut mourir, aimé comme ça!

II

Ne pensant plus à desservir la table, Mme Janson, seule, restait accoudée, le regard vague.

Elle remontait en pensée le cours de sa vie, jusqu'à des temps déjà lointains où elle n'habitait pas Salies-du-Béarn, mais un doux pays du Médoc aux vignes luxuriantes. Il y avait quinze ans de cela.

Eh! oui, quinze ans! Edouard avait treize ans à peine et Rodolphe, le pauvre mort, venait de faire sa première communion. Si Pierre Janson était encore vivant, ils auraient maintenant bien près de trente années de mariage; elle touchait à quarante-cinq ans; Edouard, son fils aîné, terminerait ses vingt-huit ans dans un mois.

Elle se revoyait, à seize ans, marchant au bras de son père, vêtue de blanc, sur les herbes odorantes qui jonchaient la rue du village de la maison jusqu'au porche de l'église où Pierre l'attendait.

Le mariage, les enfants vite venus, la vie large, aisée, presque puissante au milieu des terres plantées en vignes qui appartenaient à son mari! La série blanche des jours heureux où l'on est envié, où l'on a tant de bonheur à soi qu'on est charitable par le trop plein de bien-être du cœur!

Elle et son mari, en avaient-ils déversé de la joie et des secours sur la population de la commune et des communes voisines! Tous les pauvres connaissaient Pierre Janson, de Bordeaux à Ludon.

Les ouvriers et les paysans de Bruges et de Blanquefort savaient qu'il y avait toujours pour eux du travail dans les domaines de Parempuyre où Pierre Janson régnait.

Et ce n'étaient pas les étrangers seulement qui prenaient part au bien-être des nouveaux époux, mais, hélas! — le cœur de Mme Janson en saignait encore — des parents ingrats qui les avaient récompensés plus tard en les ruinant!

Oui, la ruine était venue des proches. La catastrophe finale avait pour auteur principal un frère utérin de Pierre Janson! La mère de Pierre Janson s'était remariée, quand Pierre était tout jeune, avec un M. Duclaux, Dominique Duclaux, et avait eu un fils dont Pierre Janson, plus tard, avait tant souffert!

Mais, aussi, n'était-ce pas la faute de Pierre? Si confiant, si bon! Voyant que les vignes prospéraient, que les celliers s'emplissaient, que le château de Parempuyre acquérait tous les ans par les soins apportés à son vignoble une réputation qui faisait hausser les prix, Pierre Janson avait regardé du côté de la famille de son frère et s'était dit, en présence de la gêne et de la médiocrité :

— Il n'est pas juste que je profite seul du bonheur que le ciel m'envoie!

La veuve Janson devenue Mme Duclaux, était morte,

laissant revenir à son premier fils la fortune du premier mari dont elle avait gardé la presque entière jouissance. Puis, M. Duclaux était mort aussi, pauvre, ne laissant rien à son enfant, Jacques Duclaux, le demi-frère de Pierre Janson.

Et voici qu'un jour, Pierre, apitoyé, pensa : « Ceci est injuste! »

Et il manda Jacques au château de Parempuyre pour lui faire une surprise.

La mère d'Edouard, toujours accoudée, le regard morne, revivait cette dure épreuve de sa vie, pendant que dans la chambre voisine, Eva riait aux éclats, amusée par les plaisantes tendresses de son mari.

Oui, elle s'en souvenait bien, elle avait la scène présente, très intense :

Pierre, le brave et digne homme, avait dit devant elle à Jacques Duclaux :

— Frère, il faut te tirer d'embarras. Moi, j'ai mes deux petits Edouard et Rodolphe. Ma grande force pour travailler est de les savoir à l'abri du besoin. Toi aussi, tu viens d'avoir un fils. Je veux assurer son avenir. Je lui reconnais, dès à présent, deux cent mille francs dont je te ferai la rente à cinq pour cent, car je ne puis tout de suite me démunir du capital. Nous allons chez le notaire. Viens.

Ah! comme Jacques Duclaux s'était précipité tout en larmes dans les bras de Pierre, en murmurant :

— Merci, frère; mon bon frère, merci!

Elle, trop jeune, n'avait pas osé s'opposer à la générosité imprudente de son mari. Elle l'aimait tant qu'elle trouvait bonnes toutes ses idées, approuvait toutes ses actions.

Et, brusquement, les conséquences s'étaient montrées, terribles.

L'année suivante fut une année de gelées sinistres qui ravagèrent les vignobles.

La seconde année, la grêle faucha les trois quarts des grappes.

Puis, parurent les moisissures de l'oïdium, qui but le vin en herbe.

Et Pierre Janson se gênait pour payer à son frère la rente si généreusement promise.

Dépenses énormes, recettes moindres. Culture intense, peu de rendement. Pierre plaçait son orgueil dans le paiement régulier de cette rente, due, après tout, par acte devant notaire.

Et, soudainement, le phylloxera, dont le Midi était déjà mourant, parut dans le Médoc.

Le château du Parempuyre fut le premier frappé. Déroute lente et lamentable qui dura trois années.

Pierre Janson se promenait triste au milieu de ses vignes étiolées. Elles semblaient manquer d'air sous le grand soleil, étnemiées, sans forces, moribondes. Il avait beau les gaver, elles ne se nourrissaient plus. C'était la phtisie dernière, l'alimentation impuissante à donner la vie!

Une échéance ne fut pas payée à Jacques Duclaux.

Il aurait fallu, pour y faire honneur, arrêter les études de Rodolphe et d'Edouard qui était pensionnaires au lycée de Bordeaux. Ah! de là datait la maladie de langueur, dont Pierre Janson devait mourir, dix ans plus tard, à Salies, loin de son château de Parempuyre, vendu enfin!

Acheté par qui? Par Jacques Duclaux lui-même!

Avis officiel
de la
Commune de La Chaux-de-Fonds
Foires au bétail

Le public est informé que les foires au détail de l'année se tiendront à La Chaux-de-Fonds les Mercredis 3 Avril, 1er Mai, 4 Septembre et 2 Octobre.
La Chaux-de-Fonds, le 26 Mars 1907.
5459-3 Direction de Police.

Cadeau de Pâques

pour jeunes élèves. Sac d'école avec imitation peau, travail très solide, à fr. 8 la pièce. G. Feuz, Klug (Zurich).
E 1773 Z 5455-1

VENTE
aux Planchettes

Une Vente, organisée par la Société de couture de la Paroisse indépendante des Planchettes aura lieu **LUNDI 8 avril 1907** dès 2 heures de l'après-midi, à la Cure indépendante. 5460-3

Les objets qu'on voudra bien y destiner seront reçus avec reconnaissance par M. Paul Comtesse fils, pasteur, aux Planchettes.

On demande
DOMESTIQUE

actif pour soigner 3 ou 4 chevaux. On s'engage qu'un homme très sérieux, de conduite exemplaire et connaissant bien le dressage pour la selle et la voiture. Bons gages. — Adresser les offres, sous chiffres A 2914 C, à MM. Haassenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds. 5489-3

Machine à guillocher

On demande à acheter d'occasion, une machine à guillocher automatique, ayant peu servi.
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.
A la même adresse on demande:
1 bon termineur connaissant l'embottage et l'achevage de la savonnette argent.
1 bonne ouvrière argent.
Travail suivi et bien rétribué. 5448-3

A vendre

d'occasion, mais à l'état de neuf:
2 Machines à écrire, dont une Remington pour 80 fr. 5453-3
2 Comptoirs-caisses 20 fr.
Plusieurs Phonographes, et Phonostal depuis 5 fr. — Un piolet.
Sadr. jusqu'à 1 h. rue Fritz Courvoisier 7, au 1er, en face l'escalier.

Bel Aménagement

de salon (baudoir) en moquette, composé de 1 canapé, 2 grands fauteuils et 2 chaises-fauteuils, bien conservé, est à vendre. Prix avantageux.
Sadr. au bureau de l'IMPARTIAL. 5450-1*

Société de Consommation

Jaquet-Droz 27, Hans-Droz 111, Hans-Droz 45.
Cité 34, Léonstein 1, Nord 15-17, Fritz-Courvoisier 20
Rue du Doubs 139,

- Vin rouge Sardo supérieur, le litre 0.40
 - Petites Côtes, le litre 0.35
 - Vin blanc du pays, le litre 0.50
 - Neuchâtel blanc 1904 le litre (verre perdu) 0.85
 - Vin de Palestine doux, genre maza, le litre (verre perdu) 1.20
 - Vinaigre d'Orléans, le litre (verre perdu) 0.90
 - Huile d'olive vierge extra, le litre (verre perdu) 2.50
 - Pain Rivoire et Carret
 - Couture aux 4 fruits, le kilo 0.70
 - Conserve Andreae, tubes et boîtes 0.75 et 1.—
- Pour avoir un beau teint frais, il faut employer le savon Lanolin, le morceau 50 c. et le Tormentille 65 c.
- Les meilleures marques de pommades à poil sont: «Amor», «Vénus», «Le Casque». 10, 15, 20 et 25 c. la boîte.
- Verdables allumettes Suédoises «Les 3 étoiles» le paquet 25 c.
- Lessive Phénix à base d'ammoniaque et de tarbenthine, le paquet 50 c. 14781 44

Garde-malades

Mlle Louise PREL, rue du Crêt 14, au 1er étage, se recommande comme garde-malades. 5082-1

BANQUE FÉDÉRALE
(SOCIÉTÉ ANONYME)
LA CHAUX-DE-FONDS
Direction centrale: ZURICH 885-4
Comptoirs: BALE, BERNE, LA CHAUX-DE-FONDS, GENÈVE, LAUSANNE
ET-GALL, VEVEY, SURICH

Capital social: fr. 30,000,000 Réserves: fr. 5,250,000

Nous recevons, en ce moment, des Dépôts d'argent aux conditions suivantes:
2 1/2 % en compte-courant disponible à volonté.
4 % sur Carnets de Dépôts,
4 % contre Bons de Dépôts de 1 à 5 ans ferme et 3 mois de dénoncé ou contre Obligations à 3 ans ferme et 3 mois de dénoncé.

AVIS

Les intéressés sont avisés que dès à présent ils trouveront aux meilleures conditions un

Stock complet de toutes les Pièces de rechange et Fournitures

à la **Fabrique de Fontainemelon**
au Magasin de fournitures d'horlogerie **SANDOZ FILS & Cie**, rue Neuve 2, La Chaux-de-Fonds. 5367-3

Un seau 5 kilos 5365-19

Confitures
de Lenzbourg
est le bienvenu dans chaque famille

Série de prix de Neuchâtel
5^{me} Edition (1907)

La Librairie A.-G. Berthoud, à Neuchâtel, annonce que les pourparlers entre le rédacteur de la série (M. Eugène Colomb, architecte) et les Sociétés d'entrepreneurs, étant terminée, la nouvelle édition pourra paraître fin Mai prochain.
Le prix du volume en librairie est de 6 fr., mais il sera de 5 francs pour les exemplaires souscrits **AVANT LE 15 MAI PROCHAIN**.
La nouvelle édition est considérablement augmentée, elle renferme des renseignements très intéressants et très utiles. 5352-2
On souscrit à la Librairie Berthoud, à Neuchâtel.

Eprouvé! Toujours demandé!



Le Meilleur Brillant à Métaux

En vente partout. Fabrik Lubaszynski & Co. Berlin N. O. n° 4 5495 178-18

PHARMACIE-DROGUERIE LÉON PAREL
RUE LÉOPOLD-ROBERT 24A RUE CHAMPÊTRE

PHARMACIE MODERNE
Spécialités appréciées:

Coricide Parel, remède réputé le meilleur contre les cors aux pieds, durillons, etc., 60 cts. la façon; envoi franco contre 75 cts. en timbres-poste.

Thé purgatif Parel: Cure du printemps, 90 cts.

Pilules purgatives «ces plus ultra», 1 fr. la boîte. A-14

Friction russe antirhumatisme, 1 fr. 30 cts.

Poudre stomacique 1 fr. 20 cts. la boîte.

Pâte dentifrice en tubes, 60 cts., 1 fr. et 1 fr. 25.

Maison à vendre

A vendre, de gré à gré, une splendide maison de luxe et de RAPPORT, avec tout le confort moderne, en plein soleil, avec cour et jardin et toutes les dépendances nécessaires. Conditions de paiement très avantageuses. 5320-2*
S'adresser sous chiffres **H. C. 5320**, au bureau de l'IMPARTIAL.

Séjour d'été

Aux **Queues**, sur le Locle, deux logements, avec vérandahs, galerie, terrasses et jardin, sont offerts pour séjour d'été. Belles forêts à proximité et vue splendide. — S'adresser à M. H. Barben zat-Bôle, au Locle. 5147-1

ENFIN JE VOIS Lunettes



- Pince-nez
- Baromètres
- Thermomètres
- Jumelles
- Fabrication
- Réparations

AVEC LES **VERRES IENAPHAQUES**

E. BREGUET, opticien

succ. de Kroug, 4, SERRE 4
Maison de confiance garantissant à chacun des verres d'après ses yeux.
Consultations gratuites.
Spécialité de Loupes pour pierristes et visiteurs. 5512-10

Liquidation

Encore à vendre à très bas prix, grand choix de glaces, panneaux, galeries, tableaux, etc. En outre de grandes vitrines et 2 établis de menuisier, un grand buffet. 3764-1
Vve Ch. MEYER, Balance 10a.

Broderie

Leçons de broderies blanche et artistique. Mme A. Schielé-Robert, rue du Doubs 135. 5067-1

POTAGERS
pour
Hotels et Familles.

de toute grandeur

FABRIQUE de FOURNEAUX
+ Sursée. +

Succursale à Berne
Hirschengraben-Wallgasse.

A LOUER
pour le 30 avril 1907

- Léopold Robert 84. 1er étage de 3 chambres, corridor et cuisine. 5462-8
 - Serre 103. Rez-de-chaussée de 3 chambres et corridor. — 480 fr. 5463
 - Serre 103. 2me étage de 3 chambres et corridor. — 600 fr.
 - Serre 105. Sous-sol pour atelier ou entrepôt.
 - Parc 91. 3me étage de 4 chambres et corridor. — 540 fr. 5464
 - Parc 103. 1er étage de 4 chambres et corridor. — 750 fr. 5465
 - Paix 77. Pignon de 3 chambres et corridor. — 380 fr. 5466
 - Doubs 157. 3me étage de 5 pièces, corridor et chambre de bains. 5467
 - Tourelles 65. Rez-de-chaussée de 4 chambres, bout de corridor, chambre à bains et chauffage central. 5468
 - Jaquet-Droz 39. 1er étage de 3 pièces avec grande terrasse. 5469
 - Nord 161. Sous-sol de 2 chambres et cuisine. — 300 fr. 5470
 - Fritz Courvoisier 23. Grande cave avec entrée directe. — 75 fr. 5471
- S'adresser à M. A. Guyot, gérant, Paix 43.

A LOUER

de suite ou époque à convenir:
Jaquet-Droz 29. Pignon de 2 pièces et cuisine. 4608-3
Collège 15. 2me étage de 2 pièces et dépendances. 4609
Terreaux 12. Pignon de 1 pièce et cuisine. 4610
S'adresser à M. Charles-Oscar Dubois, gérant, rue Léopold Robert 35.

Sage-femme de 1re Classe
Mme BLAVIGNAC
Reçoit pensionnaires. Soins de maladies de dames. Consultations tous les jours et par correspondance, rue des Paquis 3, près la Gare, Genève. 8208-6

A LOUER
pour le 31 Octobre 1907

- Premier-Mars 5, magasin avec logement de 3 pièces. 5473-6
 - Léopold-Robert 56, 3me étage de 5 chambres, chambre de bain. 5473
 - D.-JeanRichard 13, 3me étage, beau logement de 3 chambres, corridor et cuisine. 5474
 - Paix 19, beau rez-de-chaussée de 3 chambres et bout de corridor. 5475
 - Parc 82, rez-de-chaussée de 3 chambres et corridor. 540 fr. 5476
 - Numa-Droz 93, rez-de-chaussée de 4 chambres et corridor. 780 fr. 5477
 - Sorbiers 19, 1er étage de 3 chambres et bout de corridor. 5478
 - Quartier Nord, à proximité du Bois du Petit-Château, magnifique appartement de 5 pièces, bout de corridor, fumoir, chambre de bains, chambre de bonne et grandes dépendances, terrasse et balcon. Situation en plein soleil, vue imprenable. 5479
 - Numa-Droz 152, maison en construction, beaux logements de 2 et 3 pièces, chambre à bains et balcons. Prix de fr. 480 à fr. 675. 5480
 - Parc 102, maison en construction, beaux logements de 2 et 3 chambres, chambre à bains et balcons. Prix de fr. 470 à fr. 625. 5481
 - Crêtets 134, maison en construction, beaux logements de 2 et 3 pièces et balcons. Prix de 380 à 450 fr. 5482
- S'adresser à M. A. GUYOT, gérant, rue de la Paix 43.

A remettre

pour cause de départ, pour le 30 avril ou époque à convenir, un logement de 5 pièces et alcôve, bien exposé au soleil, rue Léopold-Robert. — Maison d'ordre. 5485-1
Le preneur bénéficierait d'une FORTE REDUCTION sur le prix de location pendant toute la durée du bail.
S'adresser sous Initiales A. B. 5035 au bureau de l'IMPARTIAL.

A louer

de suite:
Général Dufour 10. Plainpied de 3 chambres, cuisine et dépendances. 2390
Pour le 30 avril:
Hôtel-de-Ville 38. Appartement de 3 chambres, 2 cabinets, cuisine et dépendances. 2389-20*
S'adresser en l'Etude René Jacot-Guillarmod, notaire, Place de l'Hôtel-Ville 5.

A LOUER

pour le 30 Avril 1907
Terreaux 11, 2me étage, 2 pièces, cuisine et dépendances. 20428 38*
Quartier Est, 3 pièces, cuisine et dépendances, au soleil. 20430
S'adresser à M. Henri Vuille, gérant, rue St-Pierre 10.

BUREAU DE GÉRANCES
LOUIS LEUBA
12, rue Jaquet-Droz 12

A LOUER

de suite ou époque à convenir
Prévoyance 90. Pignon, 2 chambres, alcôve, cuisine et dépendances, jardin. 380 fr.
Prévoyance 86c. Pignon, 2 chambres, cuisine et dépendances, avec jardin. — 300 fr.
Prévoyance 86a. Pignon, 2 chambres, cuisine et dépendances, jardin. — 380 fr.
Prévoyance 92a. Pignon, 3 chambres et dépendances. — 400 fr.
Prévoyance 90b. Fabrique avec bureau (pour une quinzaine d'ouvriers). — 480 fr.
Chasseral 92. Pignon, 2 chambres et dépendances. — 330 fr. 4288-7

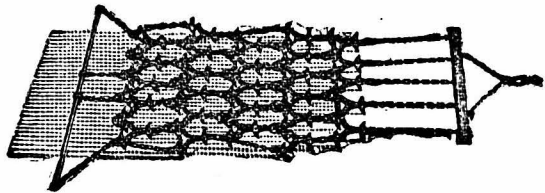
Pour le 30 avril 1907

Prévoyance 92. 1er étage, 3 chambres, alcôve, cuisine et dépendances, lessiverie et jardin. — 500 fr.
Prévoyance 92b. 1er étage, 4 chambres, cuisine et dépendances, jardin et lessiverie. — 500 fr. 4289

THE PECTORAL
mytilique, analeptique
ANTI GLAIREUX

Le meilleur Thé contre Toux, Catarrhe, Bronchite. — Prix du paquet, 40 c.
PHARMACIE MONNIER
4, Passage au Centre 4. 426 23*

Fritz MARTI Soc. Anon., BERNE, Dépôt à Yverdon (Place de la Gare)



recommande : **HERSES à PRAIRIES système LAACKE**
 les plus éprouvées; elles se distinguent par leur simplicité, exclusion complète de pièces compliquées et inutiles, facilité de remplacement de chaque pièce, solidité à toute épreuve, durabilité, résistant beaucoup d'années sans nécessiter de réparations et sans traces d'usure sensible, rendement de travail supérieur et intensif. La meilleure des herse connues. Nombreuses attestations à disposition. **ROULEAUX** pour prairies. **CHARRUES**, semoirs, distributeurs à engrais, pompes à purin. 2178-8°

Ecorèmes. Faucheuses **DEERING IDÉAL**. Faneuses. **RATEAUX** à cheval et à main. Monte-foin. — Prospectus gratuits et franco.

Représentants : **MM. Gretilat et Perret, La Sagne. M. Emile Javet, mécanicien, Saint-Martin.**

Avis aux bouchers

CUISINE COOPÉRATIVE

La Cuisine coopérative qui va s'ouvrir les premiers jours d'avril, met au concours la fourniture de la **VIANDE première qualité**, dont elle pourrait avoir besoin. — Adresser les offres par écrit à M. LÉONARD DAUM, président de l'Union ouvrière, rue de la Serre 43, jusqu'au Samedi 30 Mars 1907. 5524-3

IMPRIMERIE

W. GRADEN

6, RUE JAQUET DROZ 6.

Travaux de tous genres pour le COMMERCE et l'INDUSTRIE.

Au CHAT BOTTÉ

5, rue Premier Mars, 5

Vient d'arriver un stock de 5485-3

CHAUSSURES

pour Messieurs
 claqués, boutons, doubles semelles, à fr. 12.50 la paire
 OCCASION UNIQUE!

Dés aujourd'hui, les **CAOUTCHOUCS** sont vendus aux prix de facture. Un stock pour fillettes, no 34, cédés à 2 fr. la paire. Se recommande **G. BERTHOUD.**



Mercredi 27 mars

on commencera à

vendre sur la 5500-1

Place du Marché

de la belle

Viande de Pâques

qualité extra
 Pour la première fois sur le marché de la Chaux-de-Fonds!
 Rue de la Paix 69. Place du Marché. Se recommande, **E. Liechti.**

Pâques

Boucherie **E. GRAFF**

Mercredi, dès 10 1/2 heures du matin, à l'occasion des Fêtes de Pâques, il sera exposé à côté du **BAZAR PARISIEN**, place du Marché.

2 Génisses, extra grasses
2 jeunes Vaches.

La viande en sera vendue **SAMEDI** à 75 c. le demi-kilo. Que les personnes qui savent apprécier la bonne qualité viennent s'en rendre compte. 5498-1. Se recommande, **E. GRAFF.**

Au Magasin de Comestibles **Eugène Brandt**
 5, Passage du Centre 5

Volailles de Bresse KAUSCHER

Se recommande, Téléphone 1117. 5522-2

A vendre « Livre d'or de la Santé », entièrement neuf, ayant coûté 53 fr. et cédé pour 25 fr. — S'adresser rue Numa Droz 80, au 1er étage. 5068-1

La Fabrique MOVA DO

rue du Parc 117

demande un bon

Mécanicien

au courant de l'outillage pour horlogerie. Place stable. 5527-3

NÉURALGIES

MIGRAINES

MAUX DE TÊTE

CACHETS

antinévralgiques

BERGER

Soulagement immédiat et prompt guérison. — Dépôt: PHARMACIE BERGER, rue Léopold-Robert 27, la Chaux-de-Fonds. 16540-51

Banque de prêts sur gages

La Sécurité Générale

2, RUE du MARCHÉ 2.

Prêts sur bijouterie, horlogerie, meubles et tous articles.

Prêts sur Titres et garanties.

Renseignements commerciaux. — Contentieux et recouvrements. — Gérances d'immeubles. 1534-250

Finisseuse de boîtes or. — On demande à placer, pour le commencement d'avril, une jeune fille comme apprentie dans un atelier sérieux. 5435-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Horloger. Un horloger expérimenté, travaillant depuis plusieurs années dans maison de premier ordre comme démonteur et remonteur, connaissant l'échappement à fond, cherche engagement de suite pour petites ou grandes pièces. Certificats à disposition. 5508-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Demoiselle de magasin, ayant de bonnes références à disposition, cherche place de suite. 5491-3 Adresser offres par écrit, sous chiffres J J 5491 au bureau de l'IMPARTIAL.

Homme de peine robuste, âgé de 28 ans, cherche place dans un atelier ou comptoir comme commissionnaire ou autre place analogue. Certificats à disposition. 5436-3 S'adresser chez M. Joseph Zimmermann, rue du Temple-Allemand 95, au sous-sol.

Domestique. Un fort garçon allemand, 19 ans, sachant bien traire, cherche place chez un paysan aux environs de la Chaux-de-Fonds. — S'adresser à Mlle Lina Götzler, boulangerie Weick, rue de la Serre 56. 5531-3

Posage de glaces. Une personne, au courant du posage de glaces, ou disposée à l'apprendre, est demandée pour entrer immédiatement. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 5441-3

Assnjetti. On demande un assujetti démonteur ou un jeune homme ayant déjà travaillé à une partie de l'horlogerie, que l'on mettrait au courant. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 5420-3

Apprenti-Commis. Un jeune homme ou une jeune fille, libéré des écoles, pourrait entrer comme apprenti dans un bureau de la localité. Rétribution immédiate suivant capacités. — Adresser offres sous initiales J. P. 5438 au bureau de l'IMPARTIAL. 5438-3

Metteur en boîtes. La S. A. Léon Schmid & Cie, offre place à un bon metteur en boîtes. Entrée immédiate. 5515-3

Roskopfs. On demande de suite une personne pour remontages de rouages soignés. — S'adresser rue de l'Industrie 7, au 2e étage. 5492-3

Graveur. Millefeuilleur connaissant bien sa partie, est demandé de suite ou dans la quinzaine, à l'atelier de décoration de boîtes ou rue de la Serre 18, au 4me étage, à gauche. 5495-3

Cadrams. Une bonne perceuse pourrait entrer de suite. — S'adresser à la Fabrique de cadrams, rue Alexis-Marie Piguet 32. 5487-3

Aiguilles. Ouvrières pour le finissage sont demandées, fort gage pour personne capable, à défaut plusieurs jeunes filles que l'on mettrait au courant. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 5499-3

Repassouse en linge. On demande de suite une assujettie repasseuse et une jeune fille comme apprentie. 5486-3 S'adresser rue Numa-Droz 13.

Apprentie repasseuse en linge est demandée de suite ou époque à convenir. — S'adresser chez Mme Gugenheim-Blum, rue Numa Droz 98. 5424-3

Apprenti. On demande dans une maison d'horlogerie, un apprenti commis. — Offres sous S. C. 102. Poste restante. 5530-3

Jeune homme. On demande de suite un jeune homme pour faire les commissions, ainsi que les travaux d'atelier. — S'adresser Fabrique d'assortiments J.-Arnold Calame, rue de la Paix 5. 5457-3

Servante. On demande une jeune fille, sachant faire la cuisine et le ménage. — S'adresser rue Léopold-Robert no 19-a, au Café. 5439-3

Servante. On demande de suite une bonne servante. 5529-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune fille. On demande une jeune fille de toute moralité pour aider au ménage. Pas nécessaire de savoir cuire. — S'adresser au magasin rue de la Paix 74. 5528-3

Jeune fille propre et active, sachant cuire, pourrait entrer de suite chez M. Léon Marguier, rue du Progrès 65. — Bons gages. Moralité exigée. 5447-3

Servante. On demande une bonne fille, sachant cuire et connaissant tous les travaux d'un ménage. S'adresser Boucherie Hitz, rue Numa-Droz 1. 5431-3

Servante bien au courant de tous les ouvrages d'un ménage soigné, est demandée pour le courant d'avril chez une dame seule. — Adresser les offres, avec indication du gage demandé, sous chiffres A. B. C. 5506, au bureau de l'IMPARTIAL. 5506-3

Servante. On demande de suite une bonne fille pour faire un ménage, vie de famille. 5505-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Servante. On demande une personne de toute moralité, propre et active, pour faire tous les travaux d'un ménage. 5444-6 S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune garçon. On cherche un jeune garçon honnête, libéré des écoles, pour faire les commissions et aider à l'atelier. — S'adresser rue Léopold Robert 9, au magasin à gauche. 5507-3

Jeune homme. On demande de suite un jeune homme de 14 à 15 ans, libéré des écoles, pour faire des commissions et différents travaux de magasin. — S'adresser au Magasin de la Balance. 5497-3

Porteur de pain. On cherche pour de suite un jeune homme comme porteur de pain. 5440-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune fille. On demande de suite une jeune fille pour faire les commissions et aider au ménage. Vie de famille et bons soins sont assurés. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 5427-3

Jeune fille de toute moralité, au courant des travaux d'un ménage soigné, est demandée. Forts gages. — S'adresser rue des Tourelles 33, au 1er étage. 5484-3

Appartement. A louer pour le 30 avril prochain un appartement de 3 pièces, pour bureau ou comptoir, situé au centre des affaires. 5423-3 S'adresser rue Jaquet-Droz 8, au 1er étage, à droite.

Appartement. Pour le 30 Avril ou de suite, à louer un appartement de deux chambres avec tout le confort moderne. — S'adresser rue Combre-Grieurin 33, au 2me étage, à gauche. 5445-3

Logement. Pour cas imprévu, à louer pour le 1er avril, logement de 2 pièces et dépendances. — Pour le 30 avril, logement de 3 pièces et dépendances, situé près de la Place Neuve. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 5525-3

Logement. A louer pour le 1er mai, un appartement de 3 chambres, grande alcôve, cuisine et dépendances, éclairé au soleil; gaz installé. — S'adresser rue de la Ronde 11, au magasin. 5433-3

Chambre meublée à louer de suite ou pour le 1er avril, à Monsieur tranquille et travaillant dehors. 5434-3 S'adresser rue de la Paix 81, au 2me étage, à droite.

Chambre. A louer une chambre non meublée. — S'adresser rue du Puits 25, au 3me étage. 5446-3

Chambre. A louer de suite une chambre meublée, au soleil, à messieurs de toute moralité et travaillant dehors. S'adresser rue du Progrès 88, au 1er étage, à droite. 5419-3

Chambre. A louer pour le 1er mai 1907 une chambre meublée, située dans une maison moderne, près du Collège de la Charrière, à une ou deux demoiselles très sérieuses et travaillant dehors. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Chambre. A louer pour le 11 avril, une belle chambre non meublée. S'adresser chez M. Wöhrlé, rue du Temple Allemand 105. 5501-3

Chambre. A louer une chambre meublée à un monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue du Parc 30, au 2me étage, à gauche. 5326-3

Une demoiselle sérieuse, âgée de 40 ans, demande à louer un petit logement de 1 ou 2 pièces, à défaut 2 chambres non meublées, de suite ou dans la quinzaine. Paiement d'avance. Offres avec prix, sous chiffres R R 5422, au bureau de l'IMPARTIAL. 532-3

A vendre pour cause de départ un ameublement de salon velours grenat, un milieu de salon et tapis. Prix, 425 fr. — S'adresser Cure de La Ferrière. 5437-3

Bonne occasion! A vendre pour cause de départ, 1 beau lit complet, 1 lavabo, 1 table de nuit, 6 chaises en jonc, 1 divan très riche, 1 belle grande glace, 2 tables, 1 belle lampe à suspension, 2 beaux tableaux, 1 pharmacie de ménage, 1 linoléum, 1 potager à gaz, avec accessoires, l'outillage complet pour une creuseuse et divers ustensiles de cuisine. — S'adresser rue de la Charrière 21, au 1er étage, après 7 h. du soir.

A la même adresse, on demande chambre et pension, au centre de la ville et dans une famille honnête, pour une jeune dame. 5502-3

A vendre pour cause de changement de local, des établis de graveurs bois dur et des ciales en très bon état. — S'adresser rue Staway-Mollondin 6, au 1er étage. 5426-3

A vendre un canapé et des chaises Louis XV en velours grenat, usagés mais solides. 5425-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre un superbe piano neuf, style moderne. Fabrication soignée. Garantie. — S'adresser à M. O. Vermot-Droz, rue du Versoix et des Tareaux 1. 5235-3

A vendre un fourneau à repasser avec les fers, une table à repasser, le tout à bas prix. — S'adresser chez Mme Venve, rue du Premier Mars 10 a. 5458-3

Occasion! A vendre un jeune singe empaillé et une cage pour perroquet. 5461-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre un char à pont à l'état de neuf, avec essieux en fer et mécanique au roues de devant, pour un ou deux chevaux. 5449-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre une grande table en sapin, mesurant 1 m. 70 de long sur 94 cm. de large, ainsi que 150 bouteilles vides. — S'adresser rue du Doubs n° 13, au 3me étage, à gauche. 5496-3

A vendre 1 vélo roue libre, 1 accordéon « Hercule » et 1 canari bon chanteur avec la cage. — S'adresser rue du Puits 4, au 1er étage, à gauche. 5493-3

A vendre pour cause de déménagement 3 tables pour pension, cédées à bas prix. — S'adresser chez M. Louis Jeanmairet, rue D.-JeanRichard 43. 5517-3

A vendre un joli jpotager neuf à deux trous. Prix 25 fr. — S'adresser rue de l'Industrie 16, au 1er étage, à gauche. 5518-3

A vendre 1 montre de dame (or 18 karats), 1 lit de fer usagé, en bon état, 1 presse à fruits, ainsi qu'un fauteuil pliant. — S'adresser rue du XII Septembre 6; au rez-de-chaussée. 5503-3

A vendre de suite bon Phonographe avec 40 cylindres; bas prix. S'adresser rue du Doubs 51, au 3me étage, à gauche. 5490-3

A vendre un violon en étui (22 fr.). 1 zither-concert, une mandoline (15 fr.). — S'adresser rue du Nord 13, au 8e étage à droite. 5488-3

A vendre pour cause de départ, un excellent tour à guillocher, pour toutes genres de travaux variés, une ligne-droite, une balance, une meule, des ciales, 3 chaises, table de cuisine. 5520-3 S'adresser rue de la Serre 61, au rez-de-chaussée.

A vendre une poussette à 4 roues, nouveau modèle, usagée mais en bon état. — S'adresser rue Léopold-Robert 52, au 1er étage. 5201-1 A la même adresse, à vendre un portemanteau en bambou.

On offre à vendre une jolie paire de jeunes tourterelles. — S'adresser, rue des Arbres 84 (Clos des Rosiers). 5192-1

Skis. Pour cause de départ, à vendre de suite une paire de skis avec tous les accessoires (souliers Laupart, etc.), en très bon état et bon marché. 5233-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre une perceuse à cadrams, avec un diamant, le tout presque neuf. — S'adresser à M. Louis Gentil, à Saint-Martin. 5081-1

A vendre un établi neuf, 2 mètres de long, avec tiroirs. — S'adresser rue du Nord no 169, au 1er étage, à droite. 5093-1

Perdu entre La Chaux-de-Fonds et la Cibourg, 2 cahiers de musique. Les rapporter contre récompense, au bureau de l'Impartial. H 94 S 5510-3

Perdu dimanche soir, en ville, une broche or. Prière de la rapporter contre bonne récompense, au magasin de consommation rue Jaquet-Droz 27. 5536-3

Perdu depuis la rue des Granges, en passant par la rue de la Balance, une couverture de cheval portant la marque « Justin Monney. — La rapporter rue du Versoix 5. 5362-2

Perdu dimanche, Place du Gaz, un portemonnaie contenant environ 5 fr., une bague en or et une petite clef. — Prière de la rapporter, contre récompense, rue Neuve 18, au 2me étage. 5515-2

Egaré depuis vendredi, une chatte aigora tricolore, répondant au nom de « Loulette ». — La rapporter, contre récompense, rue du Collège 19, au pignon. 5391-2

Perdu entre Locle et La Chaux-de-Fonds, une couverture de cheval, laine grise avec carreaux noirs et marque. — Indications à Henry et Cie, rue de la Ronde 35, qui récompenseront. 5285-1

Trouvé la semaine passée, au Magasin Wills-Notz, Place du Marché, une bourse en nickel. Prière de la réclamer contre fraie d'insertion, au dit Magasin. 5502-3

Venez à moi vous tous qui êtes chargés et travaillés et je vous soulagerai! Math. XI, 28.

Madame veuve Jaquenoud et sa famille, à Neuchâtel, Monsieur et Madame Henri Allement et leur enfant, Messieurs Charles et Auguste Allement, à la Chaux-de-Fonds, ainsi que les familles Jaquenoud et Allement, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame A. ALLEMENT-JAQUENOUD
 leur bien-aimée fille, mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante, nièce, cousine et parente, décédée subitement lundi, dans sa 47me année.

La Chaux-de-Fonds, le 26 Mars 1907. L'enterrement aura lieu SANS SUITE, jeudi 28 courant, à 1 h. après-midi. Domicile mortuaire, rue de la Charrière 16.

L'urne funéraire sera placée devant le domicile mortuaire. Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 5452-1

Avis mortuaire
 L'ensevelissement de **Monsieur Emile JUILLARD** aura lieu à CORTEBERT, Mercredi 27 Mars courant, à 2 1/2 heures après midi. n-1204-7 5454-1 La famille affligée.

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prospectus gratuits. H. FRISCH, expert comptable, Zurich C 14. R-149-C. 396-39

Trois prêts hypothécaires de quelques mille francs sont offerts. S'adresser Etude Chs. Edm. OHNSTEIN, Avocat et Notaire, rue de la Serre no 47. 5225-5

Habits usagés et SOULIERS. Achat et Vente chez M. Meyer-Frank, fripier, Collège 19 et place DuBois. 7822-23

Allemand. Monsieur instruit donnerait des leçons d'allemand ou de conversation, le soir de 7 à 10 heures. S'adresser rue de l'Envers 24, au 2^e étage. 4718-6

Tailleuse pour garçons se recommande à sa bonne clientèle, ainsi qu'aux dames de la localité. Ouvrage prompt et soigné. S'adresser à Mlle Angèle Piquerez, rue du Puits 23. 5120-1

Jeune commis de bureau et connaissant la machine à écrire, cherche place pour le 1^{er} avril, dans une maison où fabrique quelconque. Pretensions modestes. S'adresser sous chiffres X X 5364, au bureau de l'IMPARTIAL. 5364-4

Réglages. On entreprendrait encore réglages Breguet et plats, tous genres. Coupages de balanciers. Ouvrage en partie brisée. Travail prompt et consciencieux. Prix modérés. 5270-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Sertissages. On entreprendrait des sertissages échappement et moyennes à la machine ou au barin fixe. 5241-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Achevages. Achever au courant de la savonnerie or, cherche du travail à la maison; prompt livraison et travail fidèle. On entreprendrait aussi d'autres genres. 5315-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Tailleuse pour dames. Une demoiselle se recommande pour des journées. S'adresser au magasin d'épicerie H. Eschlimann-Guyot, rue St-Pierre 2. 5310-2

Apprenti. On désire placer un jeune garçon intelligent, sachant fimer et percer, comme apprenti remonteur. S'adresser rue du Progrès 101, au rez-de-chaussée, à droite. 5297-2

Jeune fille de 16 ans, sachant l'allemand et ayant une bonne instruction, cherche place dans une bonne maison d'horlogerie comme apprentie commise. S'adresser chez M. Jules Landry-Teiler, rue David-Pierre Bourquin 5. 5261-2

Roskops. QUI sortirait emboutages lépines en blanc ou mises en boîtes après dorure et pose de cadrans, par séries. S'adresser rue du Progrès no 99-A, au rez-de-chaussée, à droite. 5139-1

Remontages. On demande une petite partie des remontages ou autre à faire à domicile. S'adresser rue de la Charrière 27, au rez-de-chaussée. 5262-1

Décalqueuse cherche place dans fabrique sérieuse, de suite ou à convenir. 5168-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Débris. Une bonne polisseuse de vis entreprendrait des débris, genre bon courant. S'adresser rue du Nord no 157, au 3^e étage. 5089-1

Cadrans. Un jeune homme cherche une place comme dégrossisseur ou auxiliaire dans un atelier de la localité. S'adresser rue des Fleurs 15, au 2^e étage, à droite. 5187-1

Cuisinière. Une bonne fille cherche place comme cuisinière ou pour tout faire, dans un ménage soigné. S'adresser, sous initiales J. V. 5116, au bureau de l'IMPARTIAL. 5116-1

Apprenti. On cherche à placer un jeune garçon de 15 ans, comme apprenti pour un bon métier, où il serait entièrement chez ses patrons. 5138-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Apprenti. On désire placer un jeune garçon, comme apprenti remonteur. S'adresser rue des Fleurs 13, au 3^e étage, à gauche. 5078-1

Jeune femme capable cherche à faire, le soir, des bureaux ou toute autre occupation. S'adresser rue du Progrès 7b, au rez-de-chaussée. 5306-1

Repasseuses. Plusieurs bonnes repasseuses sont demandées à la Teinturerie Bayer & Kötthausberger, rue du Collège 21. 5249-2

Polisseuse. On demande de suite une apprentie polisseuse de boîtes argent. Elle serait embauchée chez ses patrons. 5271-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Tailleuses. On demande une ou deux assujetties-tailleuses et une apprentie. S'adresser chez Mlle Catrin, rue Alexis-Marie Piaget 63. 5244-2

Emailleur. Un bon emailleur et un homme de peine peuvent servir de suite à la Fabrique de cadrans, rue A.-M. Piaget 32. 5396-2

Garçon d'office. On demande de suite un garçon d'office. S'adresser Brasserie Schlier, rue de la Serre 17. 5601-2

Graveur. On demande de suite un bon mille-feuilleur. Place stable. 5509-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande Vendeurs, Garçons de peine, un bon Cuisinier, Commis, Femme de chambre, Bonne d'enfant pour famille noble. Vachers, Domestique de campagne. S'adresser Bureau de Placement, rue de la Serre 18. 5312-3

Ebéniste. Jeune ouvrier, connaissant bien son métier, est demandé de suite ou dans 15 jours. 5273-2

Halle aux Meubles 11, rue Fritz Courvoisier 11.

Commissionnaire. On demande commissionnaire un jeune garçon ou fille, auquel on apprendrait en même temps une partie sur les ébauches. S'adresser à la Fabrique Roskopf & Cie., rue Jaquet-Droz 47. 5267-2

Jeune garçon est demandé pour faire les commissions et quelques travaux d'atelier. 5273-2 rue Fritz Courvoisier 11.

Servante. On demande une jeune fille honnête, aimant les enfants, pour faire les travaux du ménage. Bons gages. S'adresser rue Daniel-Jeanrichard 19, au 2^e étage. 5321-2

Cuisinière. L'Hôpital de La Chaux-de-Fonds demande de suite une bonne cuisinière robuste et expérimentée. Bons gages. Certificats de moralité exigés. Adresser les offres à la Secrétaire directrice de l'Hôpital. 5318-2

Servante. On demande de suite une servante, sachant faire tous les travaux du ménage et pouvant au besoin aider au café. Bons gages. S'adresser chez Mme Luthy-Brunner, Café-Boulangerie, rue du Parc 70. 5301-2

Jeune garçon. On demande un jeune garçon pour faire les commissions et différents petits travaux. S'adresser rue de la Place d'Armes 2, au 3^e étage, à gauche. 5303-2

Jeune fille. On demande une jeune fille libérée des écoles pour lui apprendre à faire le ménage, à défaut, une personne le sachant déjà. 5289-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune fille. On demande pour l'Australie une jeune fille de 16 à 22 ans. Voyage payé et bon gage. Pour références, s'adresser à Mme Jacot, rue du Parc 15. 5274-3

Graveur. Place pour 1 mille-feuilleur et un milledouilleur, stable. 4733-2 S'adresser Atelier Siegenthaler, rue des Tourelles 21.

Bonne. Pour un ménage de 2 personnes et un enfant, on demande une personne active connaissant la cuisine et tous les travaux d'un ménage soigné. Bons gages. Certificats exigés. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 2780-18*

Mécanicien connaissant si possible la réparation des étampes, balanciers, etc., trouve de suite place stable et bien rétribuée. Offres sous chiffres H. C. 5103, au bureau de l'IMPARTIAL. 5103-1

Jeune fille est demandé de suite comme aide-commis dans bureau d'horlogerie, ainsi qu'un commissionnaire entre les heures d'école. S'adresser rue Daniel Jeanrichard 30, au 3^e étage. 5086-1

Posages de glaces. Une personne au posage de glaces trouverait place stable et bien rétribuée dans une fabrique de la localité. Entrée immédiate ou à convenir. 5109-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune dame ou demoiselle apte trouverait occupation lucrative comme baigneuse ou masseuse dans un grand Sanatorium. Apprentissage contre honoraires par le professeur de massage M. Otto Krause, Burg V (Jura). Pour renseignements, s'adresser à M. P. Gohl, après 8 h. du soir ou le dimanche après-midi, rue de l'Industrie 24. 5087-1

Tailleuses. On demande une assujettie et une apprentie. S'adresser à Mlle H. Huguenin, rue du Puits 17. 4899-1

Servante. On demande de suite une bonne fille pour un petit ménage de 3 personnes. Bons gages, voyage payé. 4925-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Polisseuse. On demande une bonne polisseuse de cuvettes argent ainsi qu'une polisseuse de boîtes sachant aviver. Entrée de suite. S'adresser chez M. Théodore Maire, rue de la Côte 19, Le Locle. 4981-1

Posages de cadrans. Bon poseur de cadrans, connaissant aussi le passage d'aiguilles genre soigné est demandé de suite. S'adresser au Comptoir Haas Neveux et Co, rue du Grenier 37. 5150-1

Aiguilles. La maison Ami Wagnon, rue Daniel Jeanrichard 6, demande une bonne ouvrière finisseuse d'aiguilles acier. 5128-1

Sertisseur connaissant bien les moyennes acérées, est demandé de suite ou époque à convenir. S'adresser à MM. Rode Watch Co., rue Jaquet-Droz 47. 5145-1

Aiguilles. Bonne ouvrière polisseuse, ainsi que quelques jeunes filles, trouveraient places stables et bien rétribuées. S'adresser à la Fabrique d'aiguilles, rue D. P. Bourquin 3. 5148-1

Emailleur. On demande de suite un bon ouvrier emailleur. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 5136-1

Maréchal. On prendrait, tout de suite ou pour époque à convenir, un jeune garçon comme apprenti. S'adresser chez M. Ah Flückiger, maréchal, aux Crocettes. 5085-1

Terminages. On sortirait des terminages de petites pièces cylindre, 10 Rubis. La maison fournirait les mouvements bruts et les boîtes finies. Au besoin, la maison pourrait se charger de toutes les fournitures si on le désire. Pièces bon courant réglées dans les 5 minutes. Faire offres avec prix sous « Terminages cylindre 4588 » au bureau de l'IMPARTIAL. 4588-1

Pâtissier. On demande de suite un bon ouvrier pâtissier. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 5157-1

Lingères. On demande de suite un plus tard une ou deux apprenties lingères. S'adresser rue des Fleurs 5, au 1^{er} étage. 5106-1

Volontaire. On cherche comme volontaire, dans une famille chrétienne de Zurich, une jeune fille sortant de l'école; elle aurait l'occasion de se mettre au courant des travaux du ménage et d'apprendre l'allemand. Adresser les offres chez Mme B. Perrenoud-Borel, rue du Parc 35. 5090-1

Modistes. On demande de suite une apprentie et une assujettie modistes. S'adresser chez M. Stegmann, rue Léopold Robert 18 b. 5143-1

Cuisinière. On demande pour époque à convenir une bonne fille connaissant les travaux d'un ménage soigné. Sérieuses références exigées. S'adresser à Mme Otto Graf, rue de la Serre 13, au 1^{er} étage. 5110-1

Servante. On demande pour entrer de suite ou époque à convenir, une bonne fille connaissant tous les travaux d'un ménage soigné. Certificats de premier ordre exigés. Gages 40 fr. par mois. Adresser offres sous initiales J K 4990, au bureau de l'IMPARTIAL. 4990-1

Jeune fille. On demande une jeune fille pour faire quelques travaux entre les heures d'école. 5303-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune fille. On demande de suite une jeune fille pour aider à la cuisine. S'adresser à l'Hôtel de la Fleur de Lys. 5111-1

Cas imprévu. A louer pour fin avril 1907, appartement de 2 ou 3 pièces, corridor, alcôve et dépendances, dans maison d'ordre. Gaz installé, lessiverie. S'adresser rue du Premier-Mars 13, au 1^{er} étage, à gauche. 4949-3

Logement. A remettre pour le 1^{er} novembre 1907 un logement de 3 pièces, remis à neuf; gaz et électricité installés. Lessiverie. S'adresser chez Mme Biedermann, rue Fritz-Courvoisier 38. 4753-3

Appartement. A louer pour le 30 avril 1907 un magnifique appartement de 5 pièces, chambre de bains et dépendances, situé à la rue Léopold Robert, côté du soleil. Prix excessivement avantageux. S'adresser sous chiffres R. S. 4442, au bureau de l'IMPARTIAL. 4442-3

Appartement. A louer pour le courant de l'été ou St Martin, un bel appartement moderne, 1^{er} étage, au soleil, dans le quartier du Stand, composé de quatre pièces, chambre de bains, et toutes dépendances. S'adresser à M. L. J. Wyss, rue du Nord 73, au 1^{er} étage. 5243-2

Appartement. A louer de suite ou pour époque à convenir, 1 appartement de 3 pièces avec cuisine et dépendances, confort moderne installé, chauffage central, chambre de bains, buanderie, etc. S'adresser rue Jaquet-Droz 45, au rez-de-chaussée. 5295-2*

Rez-de-chaussée. A louer pour fin octobre 1907, dans maison en construction, quartier des Fabriques, un rez-de-chaussée, comprenant grand atelier et logement de 4 et 5 pièces, suivant convenance. Confort moderne, chauffage central. S'adr. rue du Nord 163, au 1^{er} étage, à droite. 3928-2

Logements. A louer de suite de bons logements de 2 et 3 chambres, dépendances et lessiverie, bien exposés au soleil. Prix 26 par mois. S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 67. 5260-2

Pignon. A louer pour le 30 avril un petit pignon de 2 pièces, cuisine et dépendances; eau et gaz. S'adresser rue du Crêt 10. 5281-2

A LOUER pour époque à convenir, dans Villa moderne au haut de la ville : grand confort, gaz, électricité, balcons, véranda fermée, chauffage central, jardin d'agrément, 5 chambres, plus chambres de bonne, bain et toilette. Vue superbe. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Chambre. A louer une belle chambre meublée, située au soleil, à un monsieur tranquille et travaillant de hors. S'adresser rue du Parc 84, au 1^{er} étage, à droite. 5259-2

Chambre. A louer une chambre meublée et au soleil, à Monsieur de moralité et travaillant dehors. 5302-2 S'adresser rue des Terreaux 9, au 2^e étage à droite.

Chambre. A louer une chambre bien meublée. S'adresser rue de la Balance 14, au 2^e étage, à gauche. 5287-2

Pour le 31 Octobre 1907, à louer quelques beaux APPARTEMENTS, exposés au soleil. S'adresser Géralde L. Pécaut-Michaud, rue Numa Droz 144. 5163-4*

Sous-sol. A louer pour le 30 avril, beau sous-sol de 2 pièces, corridor et cuisine remis à neuf, bien exposé au soleil, buanderie et cour, gaz. S'adresser rue du Parc 94, au rez-de-chaussée. 5124-3*

Logement. Pour cause de départ, à époque à convenir un beau logement de 3 grandes chambres, corridor et dépendances, dans l'immeuble de la Succursale postale. S'adresser à M. Emile Jeanmaire, rue de la Charrière 22. 4634-7*

A louer pour le 30 avril, un rez-de-chaussée de 3 chambres, cuisine et dépendances, situé rue du Progrès 71. S'adresser rue Numa Droz 83, au rez-de-chaussée. 4335-8*

Appartement. A louer pour le 30 avril un bel appartement de 4 chambres, corridor et alcôve, situé au centre de la ville. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 1899-23*

Logements. A louer beau logement de 3 pièces, trois pièces avec corridor, alcôve éclairée, toutes les dépendances. Eau et gaz installés. S'adresser chez M. Benoit Walter, rue du Collège 50. 13388-68*

Belle et grande chambre indépendante, non meublée, entièrement exposée au soleil, dans maison d'ordre, à louer de suite ou pour époque à convenir. Convierait aussi pour bureau, comptoir ou atelier. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 5144-1

Chambre. A louer pour le 1^{er} avril, chambre meublée ou non, à une personne de toute moralité. S'adresser rue du Parc 17, au 2^e étage, à droite. 4873-1

Chambre. A louer chambre meublée, tout à fait indépendante, située près de la Place Neuve. S'adresser par écrit, sous chiffre E. B. 5019 au bureau de l'IMPARTIAL. 5019-1

Rez-de-chaussée. A louer de 2 chambres au soleil, grande alcôve, toutes dépendances, buanderie, etc., et à l'usage de toute industrie ou commerce. Situation centrale, sont à louer ensemble ou séparément, pour le 30 avril prochain. 4551-1 S'adresser rue du Pont 4, au 3^e étage.

Appartement. Pour cause de départ à louer pour le 30 avril un bel appartement de 4 pièces, situé au soleil. S'adresser le soir, après 6 heures, rue du Ravin 7, au 1^{er} étage. 5134-1

Appartements. Pour cas imprévu, à louer de suite ou pour époque à convenir un appartement, au 3^e étage, de 2 chambres, cuisine et dépendances. Eau et gaz installés. Prix, fr. 380 par an. S'adresser boulangerie Berner, place de l'Hôtel-de-Ville 1. 5146-1

Appartement. A louer, pour fin avril, un appartement de 3 chambres avec cuisine, situé au pignon, rue de la Route 21. S'adresser au 1^{er} étage, même maison. 4838-1

Chambre. A louer pour le 1^{er} avril, une jolie chambre meublée, bien exposée au soleil, à une personne de toute moralité. S'adresser rue du Grenier 43-E, au rez-de-chaussée. 4905-1

Geneveys-sur-Collrane. A louer pour le 30 avril un logement de 2 pièces, avec jardin. S'adresser à M. Muttroz, au dit lieu. 5099-1

Petit ménage de 3 personnes demande à louer, pour Octobre ou époque à convenir, un appartement de 4 pièces et toutes dépendances dans maison d'ordre, situé à proximité du haut de la rue de l'Hôpital. 4999-12 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune ménage de 2 personnes, de toute moralité et solvabilité, demande à louer de suite ou époque à convenir, un appartement de 2 ou 3 pièces, bien exposé au soleil et situé à proximité de la Chapelle Morave, rue de l'Envers. Offres avec prix et situation, sous chiffres P. G. 4822, au bureau de l'IMPARTIAL. 4822-2

Jeune homme sérieux demande à louer de suite une chambre meublée, située à proximité de la rue de l'Arsenal. 5256-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune homme sérieux cherche à louer, pour le 1^{er} avril une CHAMBRE bien située, dans une bonne famille où il pourrait prendre le déjeuner et le souper. On préférerait la partie est de la ville. S'adresser chez M. Emery, pasteur, rue du Progrès 53. 5204-2

Jeune dame tranquille et solvable, cherche à louer, de suite ou époque à convenir, un petit logement d'une ou deux chambres, avec cuisine et dépendances. 5005-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Ménage de trois personnes demande à louer de suite logement de 3 pièces, si possible quartier de l'Abéille. S'adresser rue du Parc 89, au 2^e étage, à droite. 5094-1

On demande à louer de suite un petit logement avec atelier. S'adresser chez M. Metzger, rue de Gibraltar 5. 5126-1

Monsieur honnête et tranquille demande à louer pour le 1^{er} avril, une chambre meublée, si possible avec piano et situé au quartier de l'Ouest. Offres sous chiffres Z B 5132, au bureau de l'IMPARTIAL. 5132-1

On demande à acheter d'occasion un bon piano. Adresser offres avec prix case postale 4590, LE LOUË. 5324-2

On demande à acheter un grand piano. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 5238-2

On demande à acheter un piano usagé, mais en bon état, Paiement comptant. S'adresser sous chiffres K L 5234, au bureau de l'IMPARTIAL. 5234-2

On demande à acheter un moteur électrique, force 2 HP., en bon état. 5268-2 Offres sous chiffres O. R. 5268 au bureau de l'IMPARTIAL.

Moteur. On demande à acheter d'occasion un moteur (marque «Le-coq») de la force d'un ou deux HP. S'adresser boulangerie Richard, rue du Parc 83. 5242-2

Le grand magasin d'horlogerie Sagne-Juillard, rue Léopold-Robert 38 est acheteur de 20 Pendules neuchâtelaises. 3787-44

On demande à acheter une bonne machine à régler et un tour Boley ou Wolf-Jahn. S'adresser rue des Jardinets 23. 5360-2

On demande à acheter une layette d'horloger en bois dur et un tour à pivoter (tour Wolf-Jahn ou Lerch-Schmidt), le tout en bon état. Adresser les offres avec prix sous chiffres L. S., 5309, au bureau de l'IMPARTIAL. 5309-1

A la même adresse, on demande à louer pour le 15 avril, une chambre meublée, indépendante, pour un monsieur de toute moralité et travaillant dehors.

On demande à acheter d'occasion un lit bois dur moderne, si possible à fronton, crin animal, en parfait état. S'adresser rue du Soleil 3, au 1^{er} étage. 5095-1

On demande à acheter d'occasion un bon duvet, en bon état. S'adresser à M. Kunz, rue du Rocher 21. 5130-1

A vendre un petit char à bras en bon état, presque neuf; convierait à une personne ayant petit commerce. S'adresser rue Ph.-H. Matthey no 8, au 1^{er} étage, à droite. 5252-2

A vendre un lit à une personne, peu usagé et bien conservé. S'adresser rue de l'Industrie 25, au rez-de-chaussée, à gauche. 5264-2

A vendre un buffet à 2 portes, étagère, lits en fer et en bois, tables rondes et demi-lune, un canapé et un régulateur. S'adresser rue de la Serre 16, au 2^e étage, à droite. 5311-2

A vendre d'occasion une belle chambre brénoire, 19x18, avec 3 chassises doubles; bas prix. S'adresser rue du Premier Mars 12, au 1^{er} étage. 5319-2

SAGNE-JUILLARD 5 ALLIANCES OR 18 karats Joli souvenir est offert aux fiancés.

A vendre un beau lit en fer avec matelas, ainsi qu'un lapidaire pour les vis, le tout à bas prix. 5314-2 S'adresser chez M. Louis Jacot, rue Ph.-H. Matthey 13.

A vendre pour cause de départ un grand choix de régulateurs, pendulettes et réveils, une balance à peser l'or, avec lanterne, une poussette à trois roues, un petit lit d'enfant, une meuble à aiguiser. S'adresser rue des Jardinets 23. 5292-2

A vendre des lits à l'état de neuf, très propres, table de nuit, table ronde, buffet, pupitre, commodes, chaises, glaces petites et grandes, tableaux, deux cages d'oiseaux (une petite et une grande à deux compartiments); le tout en bon état. Prix modique. S'adresser à Mme Veuve Derivaz, rue du Premier Mars 16. 5284-2

A vendre un âne, avec collier. 5290-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre un buffet de services, en sapin, une étagère et une machine à coudre, très bas prix. S'adresser rue du Progrès 63, au 3^e étage, à gauche. 5292-2

Meubles. Billard, piano, diverses tables carrées et rondes, glaces, chaises, sont à vendre. S'adresser à M. Grezet, rue de la Chapelle 5, au 1^{er} étage. 5127-1

A vendre un canapé et deux paires de grands rideaux, le tout bien conservé. S'adresser rue de la Serre 43, au 1^{er} étage, à droite. 5125-1

Occasion! A vendre faute d'emploi, un appareil photographique 9x12, et un violon d'étude. S'adresser rue de la Balance 10, au 3^e étage. 5084-1

A vendre. On offre à vendre 2 potlotes et accessoires, à l'état neuf. S'adr. rue du Parc 18, au 1^{er} étage, à gauche.

Occasion! A vendre à bas prix, 200 bouteilles propres (fédérales et autres), 2 dames-jeannes, un épuroir à bouteilles en fer (très pratique), quelques ustensiles en cuivre étame, poissonnière ou rôtissoire et casseroles, 1 baignoire (bains de siège), 1 arrosoir, 1 bidon à pétrole (15 litres), une petite couleuse à gaz, une petite planche à laver le linge, 2 jolis tableaux chromos (nature morte), une superbe lampe à pied (à pétrole), en cuivre poli ajouré, 18 verres à café noir, 18 verres à vermouth, 12 belles cuillères en Christofle, pour café noir, tasses et sous-tasses porcelaine, empotiers porcelaine et cristal, carafes et plats, etc., à l'état de neuf. 5141-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre une machine à écrire «Remington», bon marché. État de neuf. 5083-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

NOS MODÈLES DE PARIS SONT ARRIVÉS

Dans les locaux du 1er étage de notre immeuble et pendant cette semaine

5135-9

GRANDE EXPOSITION

de Modèles élégants en Confections pour Dames et Fillettes
Lingerie. - Jupes. - Costumes. - Jupons. - Pelignoirs. - Blouses, etc.

Beau choix — **ENTRÉE LIBRE** — Prix modérés

MAGASINS DE L'ANCRE A. KOCHER & FILS

La Chaux-de-Fonds

BRASSERIE DE LA **MÉTROPOLE**
Tous les Mardi, Mercredi, Jeudi et Vendredi,
de 8 heures du soir, A-158

Grand Concert
de **Piano - Solo**
par M. TARTARINI

Programme très choisi.
Tous les Samedis soir: DÉBUTS de **NOUVEAUX ARTISTES**
— **ENTRÉE LIBRE** —

Tous les Vendredis, **TRIPES**

BRASSERIE DU GLOBE
Tous les MERCREDIS soir
18831-19* dès 7 1/2 heures

TRIPES
Se recommande, Edmond ROBERT.

Brasserie de la Serra

Tous les MERCREDIS soir
dès 7 1/2 heures 19826 37*
TRIPES ● **TRIPES**
à la Mode de Caen.

Café-Brasserie du Marché
12, rue de la Balance 12.

Tous les jours,
FONDUES
renommées.

RESTAURATION froide
Tous les LUNDIS matin,
Gâteau au fromage

Bière de la Brasserie ULRICH Frères.
SALLE pour Comités.
Se recommande, H. Mayer-Hauert.
— TÉLÉPHONE — 17031-1

Café-Brasserie A. ROBERT (PINSON)
14, rue du Collège 14.
MERCREDI 27 MARS, à 8 h. du soir
Excellentes

TRIPES et CHAMPIGNONS
aux **TRIPES**
MORILLES à profusion.
5253-2 Retenir ses places.

A LOUER
de suite ou époque à convenir:
Quartier Est, 8 pièces, cuisines et dépendances, au soleil. 20438-3*
S'adresser à M. Henri Vuille, gérant, rue St-Pierre 10

Stand des Armes-Réunies

Mercredi 27 Mars 1907, à 8 1/2 h. du soir
Conférence publique et contradictoire

par **Sébastien Faure**

Sujet traité: **La Faillite du Christianisme**

Prêtres et pasteurs, protestants et catholiques, tous les ministres et tous les adeptes de la religion chrétienne, sont invités à assister à cette conférence essentiellement contradictoire. 5306-1

Prix des places: Entrée 50 cent.

Cette conférence sera faite exclusivement au profit de « La Roche », œuvre de solidarité et d'éducation fondée et dirigée par Sébastien Faure.

Syndicat des Ouvriers et Ouvrières
Emailliers de boîtes
Les personnes travaillant sur la partie et n'ayant pas encore adhéré au Syndicat, sont priées de s'en faire recevoir jusqu'au **31 mars 1907**. Passé ce délai, une mise d'entrée de **5 francs** sera infligée à ceux qui ne donneront pas suite à cet avis.
Se renseigner chez le président, M. John EMERY, rue du Progrès 7.
5334-1 **LE COMITÉ.**

PLACE DU GAZ

THE IMPÉRIAL VIO

La plus grande attraction cinématographique du monde 5428-3

(1200 places) Etablissement luxueux et confortable (1200 places)

REPRESENTATIONS

tous les jours de la semaine, à 4 h. et 8 1/2 h. — CLOTURE: 11 heures
Dimanche et jours fériés, Séances à 3, 5, et 8 h. un quart

PRIX DES PLACES: Réservées, fr. 2.—; Premières, fr. 1.50; Secondes, fr. 1.—; Troisièmes, fr. 0.50. — Moitié prix pour les enfants en dessous de 10 ans.
Tramways à la sortie du spectacle. **LA DIRECTION.**

Le public est avisé que les 5443-2 H-2904-C

SALONS DE COIFFURE

seront fermés
le Vendredi-Saint
LE COMITÉ

Le plus puissant Dépuratif du sang, spécialement approprié à la

CURE DE PRINTEMPS

que toute personne soucieuse de sa santé devrait faire, est certainement le

Thé Béguin

qui guérit: dartres, boutons, démangeaisons, clous, exéma, etc.
qui fait disparaître: constipation, vertiges, migraines, digestions difficiles, etc. 5339-30
qui parfait la guérison des ulcères, varices, plaies, etc.
qui combat avec succès les troubles de l'âge critique.

La boîte fr. 1.— à la
Pharmacie Centrale
La Chaux-de-Fonds
Les envois au dehors se font par retour du courrier.

CARTES DE VISITE. ● Imprimerie A. COURVOISIER

AVIS aux Patrons DOREURS

Le Syndicat des OUVRIERS DOREURS avise les Patrons Doreurs de la Chaux-de-Fonds qu'ils peuvent dès ce jour et jusqu'au **31 mars** courant, envoyer leur adhésion pour la nouvelle Convention, à M. Ulysse GUX, rue Fritz Courvoisier 21 a. 5288-1 **Le Comité.**

AVIS

La Société des Patrons Bouchers et Charcutiers avise le public de la ville et environs que leurs boucheries et charcuteries seront fermées le 5172-3

Lundi de Pâques depuis midi.

H 2731 C **Le Comité.**

Diamantine

Pressant. Pour cause de liquidation partielle, à vendre une dizaine de kilos de Diamantine douce pour polissages soignés, au prix de 20 fr. le kilo. — S'adresser sous chiffres A F au bureau de l'IMPARTIAL. 5447-3
A la même adresse, on demande une jeune fille pour aider aux soins d'un petit ménage. 5447-3

Commis de fabrication

capable et sérieux, muni de bonnes références, pouvant aussi s'occuper de la correspondance française, est demandé par fabrique d'horlogerie de la Suisse allemande. Connaissance de la langue allemande exigée. 5442-3
Adresser les offres, sous chiffres O H 5432 au bureau de l'IMPARTIAL.

Apprentis mécaniciens

Tous les parents, tuteurs ou personnes désirant placer des jeunes gens, comme apprentis mécaniciens, peuvent demander tous renseignements à notre délégué pour la surveillance des apprentis, M. P.-E. Bonjour, rue de l'Est 18.
Notre profession exigeant des connaissances toujours plus étendues, le placement des jeunes gens comme apprentis doit être examiné très sérieusement. 5101-1
Syndicat des Ouvriers Mécaniciens.
5430-12

Apprentie

On demande pour la Mode une apprentie ayant du goût pour cette partie. Une année et demie d'apprentissage; elle serait logée et nourrie. 5101-1
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Propriété

A vendre une part d'une grande propriété de 190,000 m² (cent nonante mille mètres carrés), maison de ferme, maison d'habitation; très beaux terrains pour constructions, situés aux abords immédiats de la Chaux-de-Fonds. Grandes facilités de paiement. — Offres, sous chiffres C. 2744 C., à M.M. Haassenstein & Vogler, en ville. 5171-5

Fédération Ouvriers Horlogers Echappements

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE au local
rue de la Balance 17,
au premier étage.

Echappements ancre, Mercredi 27 Mars.
Echappements cylindre, Jeudi 28 Mars.
Chaque soir à 8 heures précises
AMENDABLE. 5378 2 **Le Comité.**

Leçons de français

Une demoiselle aurait encore quelques heures de disponible. 5154-1
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

ANTIQUITÉS

ACHAT et VENTE
Rue de la Cure 5, au rez-de-chaussée 5236-2

Peignes

Haute Nouveauté de Paris avec et sans appliques pierreries, depuis 1 fr. 50 la garniture de 3 peignes. 4723-1
BARETTES métal et simili, dep. 1.25 à 6 fr. 2026-58
CHEZ

Ch^s DUMONT

Salons de Coiffure (Dames et Messieurs)
10, RUE DU PARC 10.

PIVOTAGES

On entreprendrait des pivotages sur jauges et la mise en place. 4723-1
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A MM. les Fabricants

Polissage et dorage de cuvettes de métal. Ouvrage courant et soigné. Se recommande L. JODELET, rue du Premier Mars 4. 5244-3

Echange

On désire placer un jeune homme qui fréquente l'École de Commerce de la Chaux-de-Fonds en pension dans bonne famille désireuse de donner en échange une jeune fille ou un jeune garçon pour apprendre l'allemand. Bonnes écoles sur place. Piano à disposition. Vie de famille agréable. Adresser les offres à M. G. Rupprecht, Rheinfelden (Argovie). 2576-1

Fournitures.

ON achète lots de fournitures bonnes qualités, 13 lignes, Roskopf; indiquer pour les mouvements de quelle fabrique ils sont; telles que boîtes, cadrans, aiguilles, assortiments, pierres, balanciers, ressorts et brides, etc. Marquer le prix le plus bas. — Adresser les offres sous chiffres K. R. 5250 au bureau de l'IMPARTIAL. 5250-1